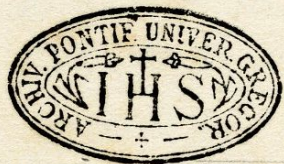


Laierge de Tethroisin

et

Marie Aimée de la Croix



VIII



quant à ses relations avec moi, elle peut m'entendre
et me répondre librement. Mais son esprit est obsédé
comme par le passé de tous ces doutes et d'innombrables
de ~~présomptions~~^{ventions} contre Angèle qui lui rendent la
vie avec Angèle un vrai supplice.

Je prévois qu'il en sera ainsi pour M^{me} N. ~~le~~ démon
l'a dit à l'exorcisme. Mon tour viendra peut-être
aussi à la fin.

Quoiqu'il en soit, les exorcismes affaiblissent le
démon et chaque fois il perd un peu de son terrain.
Il peut se faire que la date, le 30 juillet, soit une li-
mite extrême au de là de laquelle le démon ne pour-
ra plus la tourmenter, mais, que peut-être il pourra
être forcé de la quitter avant.

Comme Dieu voudra et la S^{te} Vierge!

Puisque sa mission est de souffrir, nous ne devons pas
agir contre ses souffrances⁽¹⁾ que selon le bon
plaisir de Dieu.

(1) mais cependant avec vigueur contre les démons.
L'exorciste a la mission de les chasser autant qu'il
peut. Dieu, s'il veut, que Marie Aimée souffre en-
core, est maître de les faire rentrer.

2
Le 11 Marie Timée est partie pour Auxerre avec sa mère pour y installer cette dernière avec sa sœur.

Elle y ~~est~~ ^{aura} encore à souffrir. Le diable et le démon le lui ont prédit, que les Sts Anges l'accompagneront. L'ange de son côté est parti pour faire une visite à sa famille et à une bienfaitrice qui l'avait élevée. C'est en m'écrivant d'Auxerre, en date du 13 Janvier 1879 que Marie Timée me rend compte de ses dernières nuits à Paris, de son voyage et de ses dispositions actuelles.

Elle me dit d'abord, que pour le moment, elle n'a encore rien à souffrir à Auxerre de tout ce que le démon lui avait annoncé.

Voilà ce qu'elle dit de ses dernières nuits: "J'ai ton", jours vu ces deux infâmes bêtes; l'un ^{rampant} rampant et furtant par terre, l'autre restant au plafond, semblant par fois vouloir faire des efforts pour se jeter sur moi, mais ne pouvant pas. Dans ces dernières nuits de Paris, ses yeux et sa langue étaient de feu; puis j'entendais des sifflements confus qui m'étourdissaient. J'ai passé une nuit en chemin de fer. Les mêmes choses se sont produites,

cependant je ne dormais pas, et chose singulière, les personnes qui étaient là, ne semblaient rien voir, rien entendre.

Cette nuit de ce voyage, il m'a été fait des menaces; que tout ce qui se passait étant faux, j'attirais sur moi la malédiction de Dieu; que le départ de ma mère n'entraînait pas dans les desseins de Dieu, que je devais la garder à Paris, et que je manquais à un devoir très important. Et vraiment, bon Père, je crois, non il n'est pas possible qu'un jour je dise à ma pauvre mère, "je te laisse pour toujours". Enfin, je souffre beaucoup. Voilà deux nuits passées à Quærec; elle ne sont pas meilleures que les autres, au contraire; ces deux infâmes bêtes font, ce qu'elles ont déjà fait; elles se rejoignent et s'entrelacent ensemble; c'est affreux. Je les voyais grimper sur le lit et j'avais grand peur, tant elles semblaient irritées, mais elles ne sont pas arrivées jusqu'à sur moi. Il me fut fait des menaces. J'entendais des voix dire: "Si tu ne te rends pas, tu verras bien d'autres choses encore. Ces résistances ne font qu'augmenter tes souffrances. Puisque tu appartiens à l'enfer, pourquoi y opposer une telle violence?"

224
4
Je souffrais tellement, Bon Père, que je ne voyais
et n'entendais même plus, ce qui se passait; c'est comme
si j'étais sur des charbons de feu ardents.

Voilà mes nuits et mes journées ne sont pas meilleurs.
Pas une seule petite consolation. ~~Je~~ ^{Je} fais la S^{te} Com-
munion tous les jours; mais je suis comme un marbre,
comme une bûche, ne sentant rien et ne pouvant
rien dire à Notre Seigneur.

J'ai pour toutes consolations des Douleurs affreuses qui
vont toujours grandissant. Je prie et je supplie
ma Bonne Mère du Ciel de vous ouvrir les yeux et
de vous montrer elle-même, que ^{je} suis une hypocrite
et que tout cela est un jeu de l'enfer.

Comment voulez-vous, que tous les diables s'unissent
contre moi? ~~Est-ce~~ ^{Sont-ce} des choses possibles? Comment
voulez-vous, Bon Père, que je sois choisie pour établir
une pareille œuvre? Je veux cependant lutter et rester
jusqu'au bout votre enfant très soumise. Croyez-le
moi, je souffre et par fois je crois que vous voulez
me tromper. Pardonnez-moi, Bon Père. Je vais vous
quitter; je ne sais même plus, à que je vous dis.

Cette dernière partie de la lettre de Marie Thérèse,

l'écriture elle-même l'indique, est écrite sous l'influence de l'agitation diabolique. On voit, que Bel et Oth conçoivent ensemble. Oth veut faire croire à Marie Timée qu'elle est trompée et dans l'erreur. Et Bel veut nous faire croire, que Marie Timée est une hypocrite, une personne qui nous trompe. Le but est facile à déconvoier. Dégoutter Marie Timée de sa mission et nous détourner de Marie Timée et de l'aurore qu'elle doit établir; voilà le but de l'enfer.

Mais Marie, notre Bonne Mère, qui est la fondatrice des victimes saura déjouer tous les plans de l'enfer.

Marie Timée doit quitter Quærcy Lundi le 20 Janvier, passer deux jours à Pontigny au tombeau de St Edme et revenir à Paris le 23. matin.

Vendredi le 17 Janvier à ^{en} lieu un nouvel exorcisme de Chérie qui durera de 8 $\frac{1}{2}$ à 12 $\frac{1}{4}$.

Bel renouela contre Marie Timée toutes ces anciennes calomnies avec un aplomb et une assurance qui aurait pu tromper toutes personnes qui n'auraient pas été au courant de tous les faits et de l'audace effrontée de ce démon.

Son but a toujours été, de faire passer Marie Timée

pour une personne qui nous trompe.

Mais la rage seule qu'il y mettait, montrait assez qu'il y avait un trop grand intérêt pour lui, à nous faire croire, que Marie Timée nous trompait. Tout cela était combiné avec Oth. Oth persuadait à Marie Timée qu'elle se trompait et Bel voulait nous persuader, que Marie Timée nous trompait.

Vers la fin de l'Exorcisme les Anges le garrottèrent et j'insistais pour avoir une retractation complète de ses mensonges. Il avouait bien, qu'il n'était que mensonge, et que pour lui, le mensonge était la vérité, mais il ne voulait absolument pas retracter ses calomnies. Enfin cependant il céda un peu et dit: Je retracterai, mais seulement pour en finir. Mais j'ai exigé une rétractation pure, simple et sincère. Il s'y refusa. Cependant à la fin, il semblait recevoir d'en haut l'ordre de retracter, car il s'écria: Je ne puis pas ~~dire~~^{dire} cela, je ne veux pas me humilier.

Cout à coup il rompit les liens invisibles qui le garrottaient et partit en se faisant remplacer par Beelzebub. Son orgueil l'a emporté ^{sur} avec la souffrance.

Belzébub fut chassé dans une demi-heure, et dit qu'il parlait pour ne plus revenir. Bel ~~était~~^{sera} revenu pour le remplacer à son tour. Nous auront donc probablement encore à lutter avec Bel, et Dieu aidant, il sera obligé de retracter ses calomnies avant son départ définitif — Il l'aurait peut-être déjà fait à cet exorcisme, si M.^r le Chanoine avait pu rester jusqu'à la fin.

Au commencement de l'exorcisme j'avais demandé à N. Seigneur et à la S.^{te} Vierge que Bel fut forcé de retracter devant M.^r le Chanoine; je suppose que Dieu le voulait ainsi aussi; car à la fin, après le départ de M.^r le Chanoine le démon dit: "Allez chercher le Chanoine et tout sera vite fait."

Il y ~~est~~^{est} encore un incident qui regarde probablement Marie Clémence. Pendant l'exorcisme le démon dit tout à coup en colère ^{se tournant de côté} vers une personne invisible: "Tu me mets en rage aussi, toi, Chameau! Je te déteste! Tout l'enfer te déteste! Instinctivement nous avons senti qu'il parlait à Marie Clémence, qu'il voyait en esprit ^{prier} pour Chèrese. Et en réalité Marie Clémence, sans que nous le sachions se trouvait alors à Pontigny près du tombeau de St. Edme et priait pour Chèrese. Je dis au démon:

"À qui parle-tu ?" Je ne dis pas son nom, je le déteste."
J'ai insisté: Qu'elle est la personne que tu as apostrophée
tout à l'heure? C'est ~~pres de~~ ^{pres} ta "Croix grattée", (craie et min)
ra, ce n'est pas d'elle, c'est ~~de~~ ce Chanoine-là. — Cette réponse
nous paraissait un mensonge comme le reste. —

On pourrait s'étonner, que le démon ait pu rompre ses
liens, ^{lié} ~~lié~~ qu'il a été pour les Anges. Mais lorsque Dieu
n'intervient pas lui-même par sa volonté, toute autre force
qui lie le démon n'est que finie. On conçoit donc,
que le démon, pour échapper à une humiliation
qu'il devait subir ait fait un effort suprême et
ait réussi à rompre ses liens. Lucifer, dans un exorcisme
était aussi presque parvenu à se détacher et dit: ah ^{voilà} ~~mais~~,
qu'ils ^{cédant (les liens)} ~~ont~~... Il peut se faire aussi, que les Anges,
par ordre de Dieu, l'aient relâché pour le réserver
au prochain exorcisme. — On peut encore demander,
comment le démon peut-il en présence de Dieu,
de N. Seigneur, de la St^e Vierge, des Saints et des Anges
résister à l'ordre de Dieu. Il ne peut évidemment pas
résister à l'ordre formel de Dieu. Mais Dieu peut
lui notifier qu'avant de partir il ait par exemple à
retracter ce qu'il a dit, sans le forcer directement à faire.

cette retraction, mais la posant simplement comme condition de son départ et voulant, que le démon y soit amené par les souffrances de l'exorcisme. De cette manière, la confusion du démon est bien plus grande. Car il est ~~ordinaire~~ ^{évidemment} ~~assez~~ plus humiliant pour le démon, de se voir contraint par l'exorciste à exécuter tel ou tel ordre, que de le faire par une intervention directe de Dieu. N. Seigneur, la S^{te} Vierge, les Anges assistent l'exorciste, mais n'agissent pas toujours directement sur le démon. Dans le cas présent, l'orgueilleux Bel a préféré de subir encore des souffrances d'un exorcisme que de subir l'humiliation d'une retraction.

Marie Timée n'aurait dû se rendre à Pontigny qu'à son retour à Paris. Mais pour une raison que je ne connais pas encore, elle a devancé son pèlerinage et elle se trouvait auprès de S^t Edme vendredi le 17, le jour même de l'exorcisme de Chérèse.

Voici ce qu'elle m'écrit Samedi le 18 dans la soirée :
J'ai devancé mon voyage pour S^t Edme. Je pense, que ma bonne Mère du ciel l'a approuvé, car je lui ai dû mander et elle a bien voulu me répondre ce simple mot : *Pars, chère enfant.* — J'ai entendu ce

mot. Puis pour être dans une plus entière obéissance, j'ai pris conseil de M.^r T qui m'a dit, lui aussi, qu'il croyait ma raison sage.

Ma mère est calme et bonne; je ne sais, si je dois croire ce que je vois. Tous les jours je me dis: Est-ce possible? est-ce bien ma mère que je vois ainsi changée?

Marie, (sa sœur) est aussi transformée. Bon Père, qu'est-ce que tout cela veut dire? —

Pour moi, je souffre, bon père, je souffre!

Je ne veux pas vous quitter, sans vous demander comment s'est passé l'exorcisme de Chérèse. Je dois vous dire, que je ne serais pas surprise, si elle était entièrement déliée. La nuit du Jeudi au Vendredi je l'ai vue dans la nuit et cet affreux serpent (que je voyais au plafond) se trouvait enroulé autour de son bras droit, sa tête sur la tête de Chérèse.

Le Vendredi à la première messe j'ai prié beaucoup pour elle. Je demandais à la bonne Mère de la déliorer et il me fut répondre ce simple mot: *„Si elle voulait.“* J'ai compris, que Chérèse devait y mettre quelque obstacle. Mais la St^e Vierge est si bonne! Enfin Bon Père, où en est-elle? Ces deux nuits-ci.

je n'ai pas vu le serpent. —

Marie Thérèse suppose que cela indigna la dévotion de Chère. Mais ce fait s'explique facilement. La nuit du Jeudi au Vendredi elle vit le serpent, mais tout entier sur Chère, entortillant son bras et sa tête. C'était la nuit avant l'exorcisme. Il est naturel, que Bel ait concentré toute sa force en Chère pour défendre sa proie, et la nuit suivante il n'est pas venu, peut-être à cause de la fatigue de l'exorcisme.

Au moment de la 1^{re} Communion à Pontigny, Marie Thérèse s'est sentie pressée de faire une retraite auprès du tombeau de S^t Edme avant son retour à Paris. Voici ce qu'elle me dit dans une lettre du 19 :
Que vous dire de mon voyage à S^t Edme ? Vous savez, que j'aurais été délaissée ou tout du moins que j'aurais quelque grâce, et pour tout je n'ai rien eu que la souffrance. J'éprouvais dans mon âme un tel délaissement, que je me demandais, où était mon Jésus, où était ma bonne Mère ? Et je me demandais, suis-je bien aux pieds de mon bon S^t Edme, auprès duquel j'ai toujours éprouvé tant de bonheur à prier et à pleurer ? car il a été bien souvent témoin de mes souffrances et

de mes luttres. Je me demande pourquoi j'ai tant souffert
 à ses pieds et je craindrais presque, bon Père, d'être coupable.
 Ne me grondez pas, si vous le croyez utile, je suis prête à
 réparer ma faute, quoiqu'il m'en coûte.
 Voici la lutte qui s'est passée dans mon âme.
 Après avoir fait la S^{te} Communion, il me fut inspiré
 de passer quelques temps à St. Edme, et, après vous l'avoir
 demandé, d'y faire une bonne retraite.
 J'ai aussi vite repoussé ces pensées, et je me suis dit :
 Non assurément non, je ne le ferai pas pour ne pas
 souffrir plus longtemps, je repartirai aujourd'hui même.
 Rien cependant ne m'attirait à Anvers; car la pensée
 de M^r. T. est pour moi un vrai supplice. Je me dis
 continuellement : voilà mon premier bourreau ! c'est lui
 qui est cause de tout ce que je souffre ; c'est lui qui
 m'a envoyée au père, et tous deux ils s'entendent pour
 me torturer. J'ai beau faire, je ne puis pas dominer
 ces mauvaises pensées, qui sont loin de sentir la recon-
 naissance. Et pourtant, Bon Père, je sens bien dans
 l'intime de mon pauvre cœur, dominé par ce que
 je ne sais qui, tout ce que je vous dois.
 Je me suis bien gardée de dire à M^r. T. les luttres que

j'ai éprouvées près de S.^t Edme, tant j'avais peur qu'il vous en fût part.

Hier soir je vous avais promis de vous écrire, mais je me suis dit: Non, je ne parle pas de tout cela; ce sont encore des bêtises, tu souffriras dans cette retraite est c'est tout.

Aujourd'hui même répugnance, mais nouvelle lutte. Quelque chose me disait: „N'écris pas et parle pour Paris. Et d'autre part, je me sens pressée de vous dire ce qui s'est passé. Après la S.^{te} Communion j'entendis une voix me dire: *Ecris à ton Père et fais ce qu'il te dira.*

Faut-il encore vous dire, Bon Père, comme j'ai été méchante et ingrate? Le P. Laproust qui s'est dévoué pour mon âme lors des premières souffrances m'a dit, mandé où j'en étais et j'ai rien voulu lui dire. Il me semblait, que si j'avais dit quelques mots, j'aurais trahi ce qui s'était passé en moi toute la matinée, et que si je lui disais quelque chose, il ne m'engage à rester à Pontigny jusqu'à ce que je vous en fût part de tout et attendre votre réponse là près de S.^t Edme.

Voilà, Bon Père ma confession. Mais que je serais heureuse, si vous me disiez: ne ~~pas~~ ^{pas} penser à ma retraite,

car je souffre à cette pensée et cependant je veux vous obéir. Les doutes vont toujours grandissant. Moi, appelée à faire une pareille œuvre, on veut du moins à ^{être} ~~être~~ l'instrument de cette œuvre? C'est impossible. J'ai encore vu cet affreux serpent; il rampe et s'agite; par fois il semble vouloir s'élancer sur moi; c'est affreux!

C'est aujourd'hui la fête du S.^t Nom de Jésus. M.^r P. disait la S.^{te} Messe pour moi, pour l'œuvre.

Après la S.^{te} Communion je souffrais encore plus.

Les doutes augmentaient, mais je me disais, on da moins ma tendre Mère travaillait ma pauvre âme, et il me venait la pensée: Je mérite bien ces souffrances.

J'ai méprisé les bonnes inspirations que j'ai reçues hier près de S.^t Edme. Je croyais ma Bonne Mère fâchée et je le méritais bien. Mais cette Bonne Mère n'attendait qu'une larme qu'un soupir de son indigne enfant, une promesse seulement d'obéir et cela a suffi pour qu'elle me fasse entendre sa douce voix. J'étais seule dans ma chambre; je pleurais et voici ce que j'entendis:

„ Chère enfant, écoute la voix de ta Mère! Pour quoi ces tristesses? Pourquoi ces résistances? Ne

suis-je pas avec toi ? Ecris à ton Père et fais ce qu'il te dira.

Refuserais-tu, de donner à ~~ton~~ Bien-Aimé ^{de} ton cœur, ce qu'il demande de toi ? Viens avec Moi et contemplant ^{ensemble} Jésus dans l'étable ensemble.

Jésus t'a tout donné, que lui reste-t-il dans cette pauvre étable ?

Que lui restera-t-il un jour au Calvaire ? Il a tout sacrifié.

Voudrais-tu donc mettre ^{des} bornes à son offrandes et lui refuser, ce qu'il demande de toi ?

Le pur amour n'a rien à soi, il donne tout, et il se donne lui-même. L'épouse livre tout ce qu'elle possède à son époux céleste. „Je n'ai rien qui soit Lui”, dit-elle. „Mon âme et mon corps, ma vie toute entière sont à vous.”

Mon enfant, donne donc à Dieu les pensées de ton esprit; que tes forces s'usent pour sa gloire, que ton être tout entier soit une victime immolée à son amour; que ta vie toute entière s'écoule à lui gagner des cœurs !

Et dans un élan d'amour j'ai dit: O Jésus, b

Bien-Aimé de mon Cœur, je suis tout à vous!

Je renouvellerai tous les jours de ma vie par les mains de ma Bonne Mère, l'offrande entière de moi-même à Jésus qui s'est donné tout entier à moi!

Voilà, Bon Père, ce qui s'est passé hier et aujourd'hui; Je vous le soumetts. Je sens dans mon âme, que je voudrais croire et les doutes viennent en même temps, et en vous écrivant je me dis: Faut-il encore écrire et croire tout cela? C'est assez basardé pour ne rien dire.

J'ai répondu à Marie Timée, qu'elle devait suivre son inspiration et faire au près de S^t Edme une retraite d'au moins trois jours. Si la retraite allait bien, elle pourrait la prolonger, si elle voulait, jusqu'à huit jours.

La S^{te} Vierge avait dit précédemment: "à Bethléem, à Nazareth, au Calvaire". Pontigny ne serait-ce pas Bethléem, puisqu'il est la, que Marie Timée a reçu les premières grâces et faveurs? Nous verrons. La S^{te} Vierge commence ses enseignement, j'espère, qu'elle les continuera.

La victime du Sacré Cœur ne s'appartient plus.

à elle-même, par amour, elle se donne à Dieu sans rien garder pour elle-même, et s'use entièrement pour lui et pour lui gagner des cœurs. — Quelle belle leçon ! et qu'elle belle pensée : „ Je n'ai rien qui soit Lui, ” dit-elle. Jésus se donne entièrement pour moi et à moi.

Je n'ai rien qui soit Lui, c'est à dire : Je ne puis pas donner à Jésus l'équivalent de ce qu'il me donne ; car je n'ai rien qui soit lui, qui vaille autant que Lui. Il faut donc au moins donner entièrement ce que je puis donner, puisque je ne puis pas donner autant que je reçois. —

Samedi le 25. Le soir, Marie Timée que je croyais à peine arrivée à Pontigny vint me voir au confessionnal, mais dans un état complet d'obsession.
(¹¹ Insérez ici ce qui est en bas)

Elle dit, qu'elle souffrait trop, qu'elle n'en pouvait plus. Je l'ai engagée de passer une nuit à l'hôtel, mais elle a voulu à toute forces aller à Montreuil passer la nuit chez son frère ; elle avait peur de passer la nuit seule. —

(11) Elle n'a pas pu faire la retraite projetée à Pontigny. Le séjour du couvent lui devint insupportable.

Je n'ai pas pu tirer d'elle tout ce que je voulais, j'ai compris seulement, qu'aua serpents qui la visitent la nuit s'est encore joint un cochon, probablement Beelzebub. Elle m'a promis de revenir me voir de main et d'aller à Montmartre.

Elle exprime une répugnance extrême et même refusé absolument de loger dans un coque.

Mais j'espère, que la S^{te} Vierge m'accordera de lui faire accepter de rester quelque temps à Bethléem. Mon intention est de l'exorciser Lundi: j'espère, qu'elle acceptera. —

Dimanche le 26 — Elle n'est pas venue me voir, qu'à, près 6^h du soir, ayant quitté Montreuil à midi et ayant passé par le Sacré Cœur de Montmartre.

L'obsession ^{obsession} a été presque aussi forte qu'hier.

Je lui ai demandé de venir demain à l'exorcisme.

Elle refusa, ou plutôt le démon par sa bouche.

J'ai dû exorciser.

J'ai d'abord exercisé Oth, lui commandant de la laisser demain. Il finit par céder et par dire: "Oui".

J'ai apostrophé ensuite Bel; lui aussi céda et dit, "Oui".

J'ai apostrophé ensuite Beelzebub, car je crois,

que c'est lui, qui lui apparaissait sous forme d'un cochon.
Un grognement de cochon fut la réponse.
J'ai demandé au chef de promettre au nom des autres,
il dit "oui".

Enfin j'ai demandé de la laisser promettre elle-même.
Elle promet, mais traitant l'exorcisme de folie.

J'espère que St Michel aura conduit heureusement
la pauvre enfant jusqu'à Montreuil et qu'il la
reconduira demain matin à l'Exorcisme.

Bonne Mère veillez sur votre enfant et ne la li-
rez pas aux bêtes, elle qui vous aime si tendrement —
Ne tradas bestiis animas confitentes tibi —

Exorcisme XXXIII.

Le 27 Janvier 1879 de 9 $\frac{3}{4}$ à 12 $\frac{1}{2}$ à Béthléem,
en présence de M^r le Chanoine de Bonniot, de
M^{me} N, de la Supérieure et de deux Sœurs. —

Marie Thérèse de la Croix, depuis son retour
reste en attendant chez son frère à Montreuil.
Il lui a donc été impossible de venir de bonne heure.
Elle vint à 9 $\frac{1}{2}$ — J'ai commencé par la faire communier.

L'exorcisme a commencé à 9^{3/4}.

Maria Timée perdit connaissance dès le commencement de la récitation des Litanies. Le démon paraissait souffrir beaucoup, surtout des invocations des S^{ts} Protécteurs de la possédée et de ceux auxquels j'ajoutais le titre : "Victima Domini" par exemple : "Sancta Lucia, victima Domini".

À l'invocation : *A malédicto Bel*, l'agitation fut vive ; encore plus vive à l'invocation : *A malédicto Beelzébul* et elle fut accompagnée d'un grognement de cochon.

À l'invocation : Par la Couronne d'épines, demandée et acceptée ^(#) par Maria Timée de la Croix, délivrez-la... le démon recigit ; puis, je ne sais plus à propos de ^{quelle} invocation ou ~~in~~précation une indicible expression

Il faut se rappeler, que l'année dernière Maria Timée s'était consacrée pour la vie à la Croix de N. S. — La S^{te} Vierge lui avait demandé : Pendant trois jours (le démon s'en vint ensuite à l'exorcisme) elle avait lutté, enfin elle consentit et signa de son sang sa consécration à la S^{te} Croix. Elle demande dans cette consécration (qui est de toute beauté) comme récompense la couronne d'épines de Jésus. Elle la porte cette couronne ; les —

de l'orgueil du démon se fit voir sur la figure de la possédée. Je n'ai pas pu m'empêcher de dire aux assistants: "regardez donc cette expression d'orgueil."

Les prières du rituel l'affectèrent à plusieurs fois aux injonctions qu'~~ces~~^{ces} prières contenaient il répondit avec arrogance: "Non, non".

Je mis l'étoile sur la tête de la possédée pour réciter les Evangiles et mis mes doigts consacrés sur la Croix du front. Le démon fit tous les efforts pour m'empêcher de tenir les doigts sur la croix en agitant la tête dans tous les sens; il a fallu la tenir de force. L'application des doigts consacrés fit excessivement souffrir le démon. Il se tordait en ~~se~~^{se} rougissant.

Où tu souffres, orgueilleux! avoue-le! que cette Croix sur le front te brûle. Jésus s'est humilié jusqu'à la mort de la Croix. Humilie-toi!

Le démon empoigna ma main pour l'ôter de force.

Où tu souffres orgueilleux Bel, tu souffres orgueilleux Oth! ai-je répété.

"Où ta main, où ta main, sale!" fut sa réponse.

"Où ta main, tu me brûles," dit-il aussi à M^{re} le

— doutes, les craintes sont ses épines. —

Chanoine, qui avait mis ses doigts avec les miens sur la Croix du front, "oké-toi, salekè; okes ts sales Doigts, lâche moi donc, sale Chanoine, ventse - lu me lâcher ?"

Comme la possédée remuait beaucoup, j'ai prié les S.^{ts} Anges de garrotter les pieds du démon, mais je n'obtins pas alors ce que je demandais. — "Ah qu'il me fait mal, ce sale Chanoine," continua le démon, "lâches moi donc, tu me lâcheras, Mons.^r le Chanoine avait entouré de sa main le poignet gauche de la possédée.

Comme la douleur que M.^r le Chanoine lui faisait éprouver semblait détourner l'attention du démon de ce que je lui disais; M.^r le Chanoine me demanda, s'il fallait le lâcher. Sur ~~ma~~ réponse affirmative M.^r de Bonniot lâcha le poignet de la possédée. Le démon poussa un profond soupir de contentement en disant: "Ah, soulagement." J'ai récité ensuite la prière de N.^o D. de Pellovisin. Le démon menaça à plusieurs reprises du poing et en s'écriant, soit à M.^r le Chanoine, soit à moi: Okes-toi."

J'ai prié la S^{te} Vierge d'abréger le temps de la possession.
 "Oui, oui," reprit le démon avec ironie, "tu verras" et
 ajouta encore des paroles inintelligibles.

Par les exorcismes précédents la présence de Oth et de
 Bel m'étaient connue. Cette fois-ci je prés�mrai en-
 core la présence d'un troisième démon. Car depuis
 quelques jours Marie Anne voit pendant la nuit
 un cochon avec les deux serpents ordinaires.

Je prés�mrai en même temps, que ce cochon, ce troi-
 sième démon ^{était} Belzebub, parti de Chère le 17 Jan.

Pour forcer les démons à se faire connaître
 par la souffrance, j'avais écrit d'avance chacun des
 trois noms sur trois petites bandes de papier.

J'ai pris alors l'une après l'autre, les petites bandes
 de papier avec le nom d'un des démons; je lisais
 ce nom, et puis allumant le papier à la flamme
 d'une bougie, je disais: Oth, ou Bel, que le
 feu de l'enfer te brûle, comme cette flamme
 brûle ton nom.

La première bande contenait le nom de Oth.

Lorsque j'ai dit: Oth que le feu
 la possédée témoigna une vive sensation de douleur,

Le démon s'écria : „ Ah que tu es bête ! Oth,
est-tu assez bête de voir que je suis encore là ! ”
Je ne comprend pas le sens de cette réponse. Il est
possible que le démon de l'erreur Oth, voulant
me tromper et nier sa présence dans sa douleur et
passionnée comme il est, n'ait pas remarqué qu'en
voulant me tromper et nier sa présence, il la prou-
vait au contraire. #

Je pris une bande de papier, contenant le nom
de Bel et en la brûlant je dis : Bel, que le feu
Alors commença une scène d'une violence extrême.
Comme une bête ^{fauve} ~~fou~~ qu'on aurait blessé doulou-
reusement, la possédée bondit en l'air de son fauteuil
et se débattit avec rage. Les Sœurs, M^{re} le Chanoine
et moi n'en pouvions presque plus venir à bout.
„ Veux-tu te taire ”, s'écria-t-il, „ veux-tu t'oter.
sale Chanoine, ote tes pattes ”.

Je remarque ici en passant, que les démons à cause
de leur passion agissent souvent de raisonnement.
Ils ont des facultés très grandes, mais ils les mettent au
service de leur passion et par suite, leur conduite n'est pas
toujours raisonnable. Le démon se trompe facilement, car il -

Pour le calmer, je l'ai ^{ad} juré au Nom de Jésus.

"Ah, tu verras", dit-il avec menaces.

J'ai invoqué, mais encore sans l'obtenir, ^{le secours} des Anges, les priant de garrotter le démon et j'ai récité le "Salve".

Mais comme insensible à toutes les prières et toutes les imprécations, le démon continua sa résistance opiniâtre par des convulsions violentes. Il se raidit, faisant l'arc avec le ventre et témoignant un rage excessive accompagnée de hurlements sourds.

Pour le briser un peu, je lui ordonne d'avaler un peu d'eau de Lourdes que je lui présente dans un gobelet métallique. Il refuse, mais S.^t Ignace invoque la force de boire.

"Merci, S.^t Ignace", ai-je dit.

"Merci", reprit le démon avec ironie, "ah, que tu es bête! o rosser! o charneau!" et en le disant il se tordait horriblement.

Je lui mis alors un peu d'eau bénite sur la Croix du front. Au contact de cette eau, le démon se ^{lève} avec rage et paraît souffrir énormément.

Ne pouvant pas maîtriser ses mouvements violents, est hors de la vérité.

mi le forcer de rester assis, il ne nous resta que
 le parti de l'étendre par terre. Le démon résista
 et voulait à toutes forces souffler la bougie qui avait
 brûlé son nom. Mais comme on le retenait, il
 hurla. O sale bête, lâchez-moi ! tu me lâcheras,
 sale chanoine ! Ah tu crois, que tu me lâcheras
 pas ! Et en le disant, il essaya de le mordre.
 Et en s'adressant probablement à ses subordonnés,
 il cria avec rage : Euez-le tous, tuez-le tous !
 Je vous le défends, me suis-je écrié à mon tour.
 J'ai prié ensuite une Sœur de s'asseoir par terre
 et de tenir la tête de la possédée étendue enfin
 par terre. Les autres Sœurs tenaient les bras et
 les jambes.
 "Bois cette eau", dis-je alors au démon en lui
 présentant de l'eau de Lourdes. "Bois au nom
 de St. Ignace ! C'est lui qui te chassera !"
 "Eh, ta sale société", reprit le démon, "elle en
 verra de belles, va, ta sale société ! Elle partira, et
 tu partira avec ta sale société, elle n'en a pas pour
 longtemps, va !"
 "En partira avant", dis-je.

„Non, sale bête, c'est toi, toi qui partiras avant et
sa sale société avec toi.”

Je me suis alors adressé à la S^{te} Vierge lui demandant
son assistance à l'exorcisme avec le Sacré Cœur
et avec Pie IX, S^t Ignace, S^t Edme, S^{te} Lucie,
S^t Michel et les Anges des Victimes.

Puis j'ai demandé ^{pour} Marie Aimée la pleine liberté
de l'esprit et de la volonté. Enfin que tous partent
ou, si le chef ne devait pas encore partir, qu'il nous
dise au moins le jour de son départ.

Le démon répondit en riant: O, oui, va!

M^r le Chanoine ayant mis ses doigts sur la Croix du
front, le démon lui dit: „Ote tes sales doigts, tu me
fais mal.” Et en s'adressant à moi, il dit: Dis-
lui, qu'il me lâche, ce sale Chanoine.

J'ai pensé qu'entre les trois chefs, il pouvait y
avoir en Marie Aimée encore d'autres démons se-
condaires.

En me préparant à l'exorcisme, j'avais recommen-
cé à S^{te} Lucie d'obtenir l'expulsion de ses démons
secondaires, à S^t Edme l'expulsion de Beelzebub,
à S^t Ignace celle de Bel et à Pie IX celle de Oth.

Après les premiers incidents de l'exorcisme racontés jusqu'ici, j'allais maintenant exécuter mon plan.

Prenant de l'eau de Lourdes, je dis au démon :
 « Bois cette eau. » Pendant qu'il buvait, je dis :
 Je vous conjure tous, démons, quittez immédiatement
 par la vertu de cette eau et par la prière de St. Lucie.
 Partez tous, démons inférieurs, tous, les chefs exceptés.
 « Restez, restez ; allons, allons ! » s'écria le démon ava-
 siens.

J'ai récité les litanies de la St. Vierge ; puis j'ai
 répété l'ordre : Partez tous, les chefs exceptés !

Un grognement de cochon se fit entendre.

« Quel est ton nom, cochon ? » Dis-je ;

Le grognement devint plus fort.

Quel nom ? Je le veux. Es-tu toi, qui lui apparais
 toutes les nuits ? En disant cela, je lui présente à
 boire de l'eau de Lourdes. Le démon fit alors le
 cochon. Je transforme la figure de la possédée
 en un véritable museau de cochon, d'une manière
 inimitable. On aurait dit un vrai cochon, et
 celui qui ne l'a pas vu ne peut pas se faire
 une idée de cette imitation.

Il bit aussi en cochon.

En nom dis-je de nouveau, laissez le parler, chefs !

Le grognement continue.

Commença alors une lutte longue et opiniâtre entre moi qui demandais son nom et lui, qui refusait de le dire.

Celui qui me répondait n'était pas le cochon lui-même, mais le chef Oth qui laissait soutenir à l'autre l'attaque et la souffrance de l'exorcisme, mais lui défendait de parler. Je crois même, que pendant quelque temps le vrai combattant n'était pas le démon cochon, mais un démon inférieur, comme on verra plus tard.

Toutes mes prières, menaces, imprécations, rien ne fit ; il refusa toujours de dire son nom.

J'ai invoqué St. Edme, protecteur de la possédée.

" Ah oui, il l'a bien protégée, elle l'a vu, la ^{2033e. 11} ~~possession~~, dit le démon en se moquant.

(Marie Simée revenait du tombeau de St. Edme, où contre l'ordinaire, elle n'a trouvé aucune consolation)

" Oui, oui, elle croira maintenant, son Saint. Elle l'a vu ; j'étais là !"

Le Chanoine tenait ses doigts sur la Croix du front.
 „Ôte-toi," lui dit le démon, „ôte toi ! Oh ces doigts, ces
 doigts ! O souffrance," gémit-il, „ah tu me le paieras."
 Le Chanoine retira ses doigts.

„O soulagement ! o soulagement !" s'écria le démon.
 Pendant tout ce temps, j'ai répété toujours, „dis ton
 nom", mais il refusa constamment de répondre.
 M.^r le Chanoine remit ses doigts sur la Croix.
 „En n'est donc pas fatigué aujourd'hui, Chanoine,"
 lui dit le démon. „Assieds-toi donc ! En me brûles,
 ôtes ces doigts !" J'ôterais mes doigts, si tu dis ton nom,
 reprit M.^r le Chanoine.

„Oh menteur !" dit le démon.

J'ai récitée après plusieurs autres prière, la prière
 de Pellevoisin. Etant à genoux et courbé en avant
 dans une position un peu fatigante, mes ge-
 noux tremblèrent un peu. Le démon me dit :
 „Oh tu trembles ? tu as peur !"

Ce n'est pas de peur, que je tremble.

M.^r le Chanoine se leva pour partir. Le démon
 lui dit : „En partiras-tu, tu t'en iras, tu ne
 manquera pas ton petit déjeuner."

Mais dans la crainte, que M.^r le Chanoine avant son départ ne touchât encore le bras de la possédée, il le cacha en le mettant sous elle.

J'ai toujours continué à demander le nom du démon, mais sans rien obtenir.

Don nom ! Bel et Oth, laissez le partir, mais d'abord son nom. Le démon respira en parlant au Chanoine :
"Laissez - le partir."

Mais d'abord ton nom pour notre consolation, lui dis-je. "Non, qu'il parte ! Oh c'est trop fort ? Qu'il s'en aille ! c'est son petit déjeuner qui va être sa consolation."

Reponds, ton nom ?

"Va donc, va donc, laisse le donc partir. Va sale patte, ôte la de là !"

Don nom par S.^r Ignace notre père !

"Non, qu'il parte (M.^r le Chanoine) je ne suis pas pressé, qu'il parte ! va, va ! Qui pars, va, lâche - va - t - en !" M.^r le Chanoine pressé par le temps se leva pour partir.

"Va pars, bon appétit, chanoine du diable, va tu mangeras en ma compagnie."

Je reviendrai, dit M.^r le Chanoine en partant.
 „ Ah, ah, ahg ” dit le démon après son départ en
 ricanant, „ il aime trop ses ^{aises} ~~secousses~~, celui-là.
 Il va mettre bien tranquillement ses pieds au coin de
 son feu et les mains sur la table. Je reviendra !
 Oui, il reviendra ! ! !

M.^{me} N. se rapprocha alors de la possédée pour
 prendre plus facilement ses notes.
 „ C'était trop loin ”, lui dit le démon, toi tu te
 rapproches, t'as peur de ne pas entendre ! !
 Je mis le scapulaire de Tellevoisin sur la blessure du
 Cœur de Marie Aimée en disant au démon :
 Par cette blessure du cœur, réponds.
 „ Ah, ” dit-il, „ tu n'es pas dessus, tu es bien à côté !
 En effet, il avait raison. J'ai mis le scapulaire à
 l'endroit voulu en disant : Suis-je dessus maintenant ?
 Le démon fit une grimace.
 Bon non, par cette blessure du cœur ; S.^t Michel
 avec la glaive qui a chassé Lucifer, forcez-le de
 répondre ! „ Ah, ce n'est pas tout, ” dit le démon,
 va, il y en a encore ! Oui il y en a encore des forces en
 (1) Cela est faux. Ce jour-là M.^r le Chanoine avait donné
 un rendez-vous indispensable.

enfer, "hurle-t-il. Il s'endort, plongeant la possédée dans une espèce de léthargie. Au même moment les pieds de la possédée sont garottés.

Cela me fait croire, qu'en ce moment plusieurs démons subalternes sont partis en ce moment. D'abord généralement la léthargie indique le départ d'un démon et précède la reprise de la lutte, par le démon combattant suivant. Et puis j'avais prié ^{en} mon particulier les Sts Anges de lier le démon quand tous les démons secondaires seraient partis. Il s'agissait de le réveiller maintenant et de le forcer à la reprise du combat.

J'ai improvisé une espèce de Litanie du Sacré Cœur.

J'ai dit entre autres invocations celles-ci : Cœur de Jésus, qui lui (à Marie Aimée) avez donné un cœur de mère pour les Victimes. . . .

Le démon tressaillit.

Cœur de Jésus, qui lui avez appris à souffrir et à s'offrir !

Le démon sauta en l'air et grogna, mais resta endormi.

Que la St^e Vierge de Pellevoisin te réveille, lui dis-je en mettant la prière de Pellevoisin sur la Croix du front.

Le démon tressaillit.

Par la Couronne d'épines qu'elle a demandée elle-même,
Le démon se réveilla.

Par la doctrine de Jésus; "souffrir et s'offrir", réponds
et dis ton nom. Par la couronne d'épines, qu'elle a
demandée elle-même

" Eh bien, elle l'a ." dit le démon en se soulevant.

Vous lui avez donné un cœur de mère (en m'adres-
sant à N. S.)

" Ah oui, " dit le démon en ricanant.

Elle souffre pour ses victimes

" Ah oui, crois - ça . "

J'ai invoqué le Cœur de Jésus et le Cœur de Marie.

Le démon ne répondit pas, mais montra une
souffrance ~~constante~~ ^{continue}. —

Je veux savoir ton nom. Es-tu Bel ou
Beelzébut?

" Non, non, non . ! "

Je t'adjure, réponds, par l'amour qu'elle a pour
Jésus et pour Marie.

" Ah c'est ça, c'est ça ", et il ajouta des paroles
inintelligibles. Réponds par l'amour qu'elle a

pour Jésus et Marie !

Le démon rugit. —

Oh Cœur de Jésus, montrez vous à ce monstre et forcez - le de répondre !

„ Oh oui, son amour, va ! ”

Est-il grand, cet amour ? Mon Dieu, faites - le lui sentir !

„ Qu' elle le sente ! o la sale bête ! ”

Qu' elle le sente et que cet amour le torture et le force de répondre. — Le démon rugit. —
Pour montrer qu' elle est toujours à souffrir et à s'offrir.

„ O je ne te laisserai donc pas ? Je te laisserai et tu laisseras ta saleté. O j'ai bien fait, elle revient toujours vers toi, cette saleté ! ” ajouta - t - il avec rage.

La St^e Vierge, aime - t - elle beaucoup son enfant ?

„ Ah, tu peux le voir, par ce qu' elle souffre, cette saleté - là. J'en rage, j'en rage, j'en rage ! ”

Réponds, toi, le chef.

„ Oui, c'est moi, et j'en amènerai encore d'autres.

Oh cette saleté ! ah tu verras. ”

Le Cœur de Jésus, l'aime - t - il ?

„Ah tu aurais bien voulu, toi, qu'elle" . . . le reste des paroles fut inintelligible. —

Le Cœur de Jésus, l'aime-t-il ?

La Supérieure dit alors quelques mots. Le démon lui dit : Mais es-tu bête, toi ! De quel droit parles-tu ainsi ? Puis à moi : „Toi, qui à tant de pouvoir, pourquoi laisse-tu parler tout le monde ? Ah ton pouvoir, oui, il est propre, ton pouvoir !”

Le Cœur de Jésus, l'aime-t-il ?

„Ah oui, trop”, gémit enfin le démon. Ses souffrances, lui sont-elles agréables ?

— Il parla entre les dents.

Réponds nettement.

„Non”

J'ai invoqué le Cœur de Jésus et j'ai dit au démon, Regarde ce jet de sang, ces flammes . . . Les souffrances de Marie Trinité, sont-elles agréables au Cœur de Jésus ?

„C'est ma rage.”

Réponds, les souffrances de Marie Trinité réjouissent-elles le Cœur de Jésus ?

„Puis qu'elle lui a dit, pourquoi viens-tu encore

me le demander. ?⁽¹⁾

J'ai repris la question à laquelle il n'avait pas encore répondu.

Com nom? Je t'adjure, réponds!

Le démon entra dans une vive agitation.

Court à coup, se jetant de côté par un bond rapide, il saisit M^{me} N. par la robe en s'écriant:

"Ah toi, saleté! ah je la tiens, cette saleté-la!"

J'ai invoqué S^t Ignace

"Non, non, je la tuerai cette saleté-la. Ah cette saleté, ah elle (Marie Thérèse) voudrait l'avoir aussi cette saleté-la!"

M^{me} N. resta impassible et continua à écrire ce que le démon disait. Ce calme ~~entra~~^{irrita} le démon:

"Ah, ça ne t'empêche pas d'écrire; ça ne te retarde donc pas, d'écrire!"

Puis poursuivant sa première pensée: "Ah, elle (Marie Thérèse) m'arrachera celle-là? ah elle veut me l'arracher? non, elle ne l'aura pas!"

Pomme Mère, dis-je, forcez-le de lâcher. Le démon de ses deux mains, tenait la robe, s'efforçait,

(1) En effet, la S^{te} Vierge l'avait dit à Marie Thérèse à plusieurs reprises.

çant de la déchirer. Tous nos premiers efforts furent inutiles.

" Rien ne fait, dit-il avec rage, je ne la lâcherai pas. 'ah je souffrirai; oui, j'aime mieux souffrir, mais je la tiens. Oui, je brûle, mais j'aime mieux brûler, que de la lâcher. Je rage, je rage; Non, non, non, je ne lâcherai pas! "

Il finit cependant par lâcher; je ne me rappelle plus, quel moyen nous avons employé.

Pourquoi, lui dis-je, la ^{distante} persécutes-tu ainsi, (M^{me} N.)? ^{Pourquoi, reprit le Démon, cette sale bête (Marie Anne)} la veut-elle avoir. Oh je la ferai tant souffrir, cette sale bête, qu'elle y renoncera. — Oui, elle (Marie Anne) souffrira pour toi, dit-il à M^{me} N., "mais elle souffrira tant qu'elle y renoncera."

" Va, elle en a vu dans son voyage (à Auxerre), " me dit-il à moi. " En l'as envoyée, mais va, elle en a vu dans son voyage et elle y a gagné, ajouta-t-il en ricanant, son petit cochon qui l'a accompagnée partout. " — "

Son nom, à ce cochon, lui dis-je.

" O je ne partirai pas, tu en aura assez tu la

laisseras. En sais, elle perdra la tête et on la renfer-
mera et tu sera forcé de la laisser. O tu verras."

Mère, dis-je à la S^{te} Vierge, vous préserverez votre
enfant?

"Mais elle est contente" dit le démon avec ironie
de la S^{te} Vierge.

La S^{te} Vierge n'est pas contente de voir torturer
ses enfants; elle ^{est} contente de leur résignation dans
les souffrances.

"Elle (Marie Saint) se résigne bien trop. C'est
ça ce que je cherche à empêcher, mais je
ne peux pas."

Salé cochon, lui dis-je.

"Pas si salé, que toi" me répondit-il.

J'ai dit les Litanies de la S^{te} Vierge. Après
cela, j'ordonnai au démon: Quitte salé cochon!

"Non, non."

Quand quitteras-tu? La S^{te} Eglise me donne
le droit de le demander, dicat mihi Diem et horam
exitus tui.

"Ah, ton Eglise! ah ton Jésus!"

S^{ts} Anges mettez lui la corde au cou et serrez le

jusqu'à ce qu'il réponde.

"Oui," continue le démon, "il y en a encore de la force dans l'enfer. Ah elle n'est pas usée, la force de l'enfer. Qu'elle lise, qu'elle lise, cette sale bête-là (Marie Timée).

S^t Ignace, dis-je, père des Victimes!

"Ah," dit le démon, "il est le père aussi de ta sale Compagnie. Ah elle n'en a pas pour long, temps! Oui, elle est propre, ta Compagnie! Mais va, elle partira, ta sale Compagnie."

Jésus est plus fort, que toi!

"Oui," continue-t-il, "elle partira et tu partiras aussi. C'est ça que j'attends. Et tu sera forcé de la laisser, ta saleté. (Mar. Timée).

Oui, tu partiras; c'est ça que j'attends; tu n'y échapperas pas. Et elle partira aussi cette saleté-là."

J'ai récité les litanies de la S^{te} Vierge; puis j'ai dit:

Combien en êtes-vous en elle?

"Ah je me moque de toi."

Avant cette eau, lui dis-je, au nom de Jésus, jusqu'à la dernière goutte, sale démon et

réponds, combien êtes-vous? Chef, je m'adresse à toi!
 "À moi?"

Combien êtes-vous, réponds. Bonne Mère,
 humiliez-b; envoyez St Ignace, Pie IX pour
 lequel elle s'est vouée.

"Oh oui, elle s'est vouée; Eh bien, qu'elle souffre
 donc!"

J'ai invoqué le Cœur de Jésus.

Le démon en rage s'écria: "Tuez la donc, tuez
 la donc". Il le dit probablement à ses inférieurs.
 Combien êtes-vous en elle?

Le démon continua de s'adresser aux siens:

"C'est mieux, tant mieux, tuez la, tuez-la,"
 dit-il avec rage et en paraissant souffrir beaucoup.
 "Combien êtes-vous?"

"Non."

Je t'adjure, réponds! Bon Maître venez avec
 la Vierge de Pellorissin; montrez votre Cœur!

"Mais trop, mais trop", hurla le démon.

Combien êtes-vous en elle?

"Oh, si je n'étais... il continue à parler,
 mais d'une manière inintelligible."

Seigneur Jesus, je connais ma faiblesse, venez à mon secours.

"Ah tu connais ta faiblesse," dit le démon en se moquant.

Venez Seigneur, montrez votre amour et forcez-le !

"Un peu plus, un peu moins de souffrances pour nous ! ah ! va" dit le démon. "Souffrir ici, souffrir en enfer ! Alors restons-y !"

J'ai récité le Salve, puis je dis :
Combien êtes-vous en elle ?

"En elle, en elle, sale bête, en elle ? oh cette sale bête !"

Combien, repoints. J'ai invoqué ensuite le St. Esprit, l'Esprit de Vérité. J'ai récité le Veni Creator. La strophe : *Accende lumen sensibus, infunde amore in cordibus*... le faisait surtout souffrir.

Esprit de Vérité, dis-je, venez à notre aide.

Esprit égal au Père et au Fils, 3^{ième} personne de la St. Trinité !

"Et moi aussi," dit avec orgueil le démon,
"j'ai ma trinité."

J'ai récité le Credo. Le démon souffrait beaucoup.
Je crois au Saint Esprit. . .

"Non, non, non elle n'y croit pas, et elle doutera
et elle ne croira pas."

Combien êtes-vous en elle? Réponds, monstre!

"Creda, credo, credo", murmura le démon, "non
elle ne croira pas."

Réponds, combien? — O bonne Mère! montrez
votre puissance et forcez-le de répondre et de
quitter. — Réponds! combien? — quitter!

Comment t'appelles-tu, toi, le cochon?

"Oh, oh, oh! tu le sais si bien qui je suis!"

Qui es-tu? Bêlzébul? Il n'est pas aussi
fier, que cela[#]. Réponds de suite au nom de
Dieu, le ^{Père} Dieu, le Fils et le S^t Esprit. —

S^{ts} Anges, à notre secours! S^t Père Ignace, frappez!

"Ah, ah, ah."

Réponds!

"Non"

J'ai remis alors la Croix à la Supérieure. Le
démon me dit: "Pourquoi la lui donnes-tu?"

"C'est toi, qui dois la garder."

[#] Les démons inférieurs ne résistent pas longtemps et sont sensibles à la souffrance.
Mais en disant cela, je ne pensais pas, que Bêlzébul ne faisait que
combattre, et que celui qui répondait avec tant d'audace, était le chef. —

Con nom !

" Ah tu feras ton temps aujourd'hui ! "

On parlera et partira, lui dis-je.

Esprit d'amour chassez-le ! Cœur de Jésus insupportable au démon, montrez-vous !

" Oui, il l'est assez ! "

O bonne Mère, glorifiez la blessure, que vous avez faite

Montrez, qu'elle est chère au Cœur de Jésus.

" Ah, elle l'est, chère, cette saignée ! "

Partiras-tu aujourd'hui ? O Bonne Mère, à notre secours, vous vous êtes toujours manifestée, faites-le aujourd'hui aussi. On ne vous appelle jamais en vain.

" Oh, oui, " dit le démon.

Vierge, délivrez-la pour toujours !

" Mais tu ne sais pas, ce que tu dis, monstre ! Sois donc conséquent avec toi-même, toi ! " me dit le démon.

Le démon avait raison et j'ai bien compris pourquoi, mais j'ai voulu qu'il le dise.

Comment conséquent avec moi-même, qu'est-

ce que tu veux dire ?

"Pourquoi demandes-tu d'abréger ses souffrances, puisque tu dis, qu'elle use l'enfer.?"

Quel est ton nom ?

"Oth".

Bel, est-il avec vous ? réponds ! quel est le cochon ?

"Non, je ne le dirai pas."

Dis le nom du cochon. O Jésus, mon amour, forcez-le !

"Com amour ?" dit le démon avec ironie ; ce mot m'était échappé.

Bonne Mère ! forcez-le ! Ce serait le premier exorcisme auquel vous n'auriez pas assisté. Sans avoir dit : Je serai avec vous.

"Et elle y est bien," dit le démon avec rage.

Réponds, chef ! Il s'écria :

"Béelzébul"

Qui est le père de cette trinité infernale ?

"Moi, Oth, oui, moi.!"

Et le deuxième ?

"Bel"

C'est donc là, ta trinité : Oth, arceur, Bel

mensonge et orgueil, Bêlzebub, impureté! —
Bêlzebub, est-il le démon de l'impureté?

"Oui, il se ^{vautre} ~~mostrer~~."

Père Éternel, Fils et S^t Esprit: ils osent
s'appeler une trinité. 1^{re}

"Crois-tu," répond le Démon, "qu'en enfer, il
n'y a pas d'ordre?"

L'Écriture dit: Ubi nullos ordos ~~sed~~ sempiternus
horror inhabitat. Il n'y a chez vous que force,
les forts dominent les faibles; il n'y a chez vous,
démons, que désordre, que haine.

"Oui, il n'y a que haine, haine, haine!"
dit le démon. Il n'y a qu'en un ciel où il y
ait de l'ordre, qu'il y ait une Trinité Sainte,
qu'il y ait l'amour. —

Comprends-tu, qu'il n'y ait que l'amour
pour savoir souffrir et s'offrir?

"Ah, si elle n'était pas là" . . . (probablement,
si la S^{te} Vierge n'était pas là, il se vengeait ^{avec} . . .)

Il y a comme une image de la S^{te} Trinité dans cette
trinité infernale. L'erreur se connaissant et s'affirmant devient
Mensonge. L'erreur se voulant, s'aimant et le mensonge ^{aimant} l'erreur,
produisent l'Impureté de l'Esprit, qui produit au dehors l'Impureté
charnelle, comme le S^t Esprit, esprit de vérité, pureté de l'esprit, produit
la pureté du corps. —

Elle aime ton enfant, elle est là !

" Elle (Marie Timée) ne croit pas, elle ne le croit pas !"
Si elle le croira ! lui dis-je.

" Ah, a-t-elle senti l'abandon, l'a-t-elle senti ?"
reprit le démon. " Oui, je le lui ai fait sentir !
oui, elle l'a senti. "

C'est toi, qui l'a fait partir du tombeau de
St. Edme ? #

" Oui, elle aurait voulu y rester, mais je l'en ai
fait partir. " Puis il ajouta, je crois à l'adresse
de M.^{me} N. " Et je ne lui (à Marie Timée) ai pas
laissé le temps, d'aller raconter à cette saleté (M.^{me} N.)
ce qui lui est arrivé ! "

C'est ainsi, que j'ai compris cette phrase pendant
l'exorcisme. J'ai pu me tromper. J'espère, que
nous saurons plus tard à quoi nous en tenir.
Jusqu'ici Marie Timée n'a encore rien pu dire,
de tout ce qui lui est arrivé pendant ton voyage.
Revenons à l'exorcisme.

Combien êtes vous en tout ?

Elle voulait y faire une retraite, mais une fièvre irrésistible
et une souffrance intolérable l'a fait partir et revenir à Paris.

"Crois".

Etes-vous plus nombreux ?

"Non, mais j'en amènerai d'autres."

Es-tu le même Bel qui est dans Chèrese ?

"Ah, ah, ah."

Réponds, es-tu le même ?

"Ah je mettrai la désunion ! Ah je l'ôterai, le trait d'union. Ah tu voudrais, mais non !"

Es-tu le même Bel ? - J'ai recité le Salve. -
Je t'adjure par la Croix, réponds, es-tu le même ?
Réponds.

Le démon grogna, puis ricana.

Es-tu le même ? Y a-t-il plusieurs Bel ?

"Oh non, il n'y en a pas deux."

C'en est donc un menteur (car dans Chèrese, il avait dit, qu'il ne faisait pas souffrir Marie Aimée).
Bonne Mère, ai-je dit, faites-le partir, quand vous le jugerez à propos. Montrez-vous avec le Cœur de votre Fils et chassez-en au moins un et accordez à Marie Aimée de pouvoir m'obéir.

"Mais elle t'obéit bien trop, cette saleté-là."

Qu'elle puisse m'entendre au confessionnal,

afin que je puisse continuer de la conduire.

"Non, je t'en ferai aussi à toi."

Puis m'adressant à Bêlzebub, je lui dis :

"Bêlzebub, quand partiras-tu, réponds!"

"Non"

J'ai le droit de t'interroger, réponds!

"Non, non, puisqu'elle veut si bien souffrir pour elle, (M^{me} M.) qu'elle souffre!"

Vierge de Pellevoisin, Maîtresse du Cœur de Jésus, quand partiront ces démon? Faites nous le connaître, et si telle est votre volonté?

La S^{te} Vierge veut-elle, que tu répondes?

"Elle ne dit rien", huala-t-il

J'ai récité le Salve.

La S^{te} Vierge veut-elle?

"Non"

J'ai récité la prière de Pellevoisin. Le démon fit d'horribles grimaces.

Regarde, dis-je au démon, regarde le Cœur de Jésus! Le démon détourna la vue. Quitte au nom de ce Cœur et avoue, que cette prière est forte contre toi et bénie par la S^{te} Vierge.

"Oui" hurla-t-il.

Par cette prière puissante et bénie par Marie
qu'elle de surte. Mais d'abord réponds ! Bonne
Mère, pour prouver, que cette prière a été bénie
par vous, forcez le de répondre et de quitter.

"Non, non, jamais."

Laissez couler le sang de Jésus et qu'il le force
de quitter.

"Jamais, non !"

Quand partiras-tu ? O bonne Mère ~~Lucie~~, venez
avec le Cœur de Jésus, avec S^{te} Lucie, S^{te} Emé,
Pie IX, S^{te} Ignace, S^{te} Michel et les anges des
Victimes.

Béelzébut, par la Vierge de Pellevoisin, pars ! Est-
elle terrible contre toi ? réponds !

"Oh, oh, oh," s'écria le démon. Supposant avec
raison, que le Chef Oth l'empêchait de parler,
je dis : Oth, laisse le parler et boire cette eau !

Le démon résistait toujours avec opiniâtreté.
J'ai récitée encore une fois la prière de Pellevoisin
et priant pour la possédée, j'ai dit : qu'elle
souffre et qu'elle s'offre !

„ Mais c'est ce qu'elle fait, puisqu'elle s'offre pour cette sale bête-là (M^{me} M.). ”

Je demande encore, quand partiras-tu? mais le démon refusa encore de répondre.

Alors la Supérieure m'apporta la statue de N. D. de Pellevoisin. En lui plaçant cette statue sur la tête je lui dis: Bonne Nuit, écrase la tête d'Or et de ce cochon infernal. Puis au démon:

Quitte immédiatement, sale Béhémoth, sale cochon! Il recommença à imiter le cochon d'une manière si parfaite, que je me crois pas, qu'une créature humaine puisse le faire par elle-même.

Pars immédiatement! Pars au Nom de Jésus et de la Vierge de Pellevoisin! Pars-tu partir, sale cochon! O St^e Vierge, mettez-lui la corde au cou et serrez-la, jusqu'à ce qu'il soit parti.

Je te défends, dis-je au démon, de lui faire mal (à Marie Thérèse). Pars, sale cochon! Le démon continua à faire le cochon.

Quitte immédiatement, dis-je. La St^e Vierge veut bien qu'elle souffre; mais elle veut aussi, que tu sois usé par elle. Pars immédiatement,

par le pied terrible de la Vierge de Pellevoisin,
 (Je tenais toujours la statue sur la tête de la
 possédée) pars!

O Vierge de Pellevoisin, chassez ce sale démon!
 Demande grâce, et pars!

"Ah, si je pouvais!" gémissait le démon.
 Demande grâce!

"Oui, oui, lâchez-moi! O qu'ils me lâchent,
 qu'ils me lâchent!" (Il dit cela de ses chefs).

Les cris de Béelzebub nous font voir qu'il avait
 soutenu jusqu'ici le combat avec défense de parler.
 Le chef parlait. Mais enfin vaincu par la
 douleur, la vengeance. On chef ne l'arrêtait plus;
 il exprimait toute sa douleur contenue jusqu'ici.
 Pars immédiatement, lui dis-je.

S^{ts} Anges frappez sur eux, tous! Bonne Mère,
 qu'il vous demande grâce et qu'il parle!
 Par ce cœur et ce front blessés (de Marie) pars!
 Bel et Oth, laissez partir Béelzebub!

Vierge, écrasez-le, écrasez Oth et Bel. Montrez
 vous et terrifiez les deux serpents (Oth et Bel).

Quitte immédiatement.

"Oui, je pars ! oui, lâchez-moi ! dit Bêlkébub.
 S^{ts} Anges, liez Bel et Ek et forcez Bêlkébub de partir.
 Des mains invisibles garrotent les bras de la possédée
 sur la poitrine.

Va-tu partir ? Quitte immédiatement, Bêlkébub !
 "O je pars, o je pars !"

Pendant les litanies tu partiras. - S^{ts} Anges, merci !
 Bonne Mère, donnez nous le courage et la force !

Le démon imitait le cochon qui ^{crève} ~~est~~, mais
 avec une perfection impossible pour une créature
 humaine. M'adressant à lui, je lui représente
 la bonté de la bonté de N. Seigneur et à côté
 de N. S. la Mère toute Miséricordieuse et puis
 j'ai ajouté : Sale cochon, tu n'es pas digne de
 vivre devant eux.

"Assez", hurla-t-il.

S^t. Michel saignez le, ^{percez} ~~perce~~ le, qu'il crève,
 percé par le glaive de S^t. Michel !

Qui est comme Dieu ? tu ne veux être de la trinité ?
 Le démon leva en l'air les bras garrottés, comme
 pour se défendre contre un coup et s'écria :
 "Th grâce, assez !" et le sang coula de sa bouche.

Je lui fis boire encore de l'eau de Lourdes pour
préserver la possédée elle-même de tout mal
et défendis au démon de lui en faire. Puis
m'adressant de nouveau au démon :

Paro, immédiatement, demande encore grâce
et paro ! — ~~Je~~^{Je} recite la prière de Pellevoisin,
le démon gémit et souffre.

S^t Michel, percez le, que ce soit fini ; S^t Georges,
achevez le !

Le démon fit le geste de quelqu'un qui se
défend contre un coup et demande grâce.

Demande grâce et creve ! lui dis-je.

O Jésus, mon amour et vous, Bonne Mère,
faites le partir. — Oui, en voilà encore un
d'inc^{te} ! Merci !

Paro, au nom de l'Immaculée Conception et
par cette image bénie par Marie. Paro,
sale démon, au nom de Jésus !

"Oh, oh, oh !" hurla-t-il.

O Vierge montrez vous et délivrez votre enfant !
Le démon hurla

S^t Michel, S^t Georges chassez ce Seraphin

déclin, faites-le partir, qu'il meurt. 'St. Michel,
si Dieu le veut, laissez une trace de votre glaire!
frappez-le.'

"Assez, assez!" gémissait le démon.

Courant à corps il s'écria: "Oh", et la possédée
se releva, ^{sur son séant} ~~secourant~~; les liens invisibles des bras
et des pieds ~~qui~~ se défirent et la possédée
paraissait revenue à elle-même.

Elle gémissait: O mon Père, ne me faites
pas souffrir comme cela. 'Oh que je souffre!
Je n'ai encore jamais souffert autant.'
Mon Père, laissez moi!

J'ai voulu lui suggérer quelques paroles de
résignation, elle me repoussa.

Nous comprîmes la ruse du démon. Bêlzebub
était parti, mais Oh et Bel étaient restés.
Fatigués eux-mêmes, ils ne voulaient pas con-
tinuer la lutte. Ils simulaient à cet effet
comme si la possédée avait repris connaissance
et parlait et se plaignait elle-même. Mais
c'était le démon purement et simplement
qui se plaignait. Nous montrant la robe

un peu déchiré, elle, en apparence, mais le démon en réalité, pour nous intimider nous dit avec colère : "C'est ainsi, que vous m'avez arrangée, je le montrerai partout." Puis, portant la main sous le menton ; et vous m'avez fait du mal là." (C'était la trace du glaive) Connaissant Marie Thérèse et son amour pour la souffrance et son profond respect pour le prêtre, je vis bien, que tout cela n'était qu'une comédie jouée pour nous faire cesser l'exercisme et pour nous faire craindre de nouveaux exercices. Je me mis à genoux, à côté de la possédée et je priais la S^{te} Vierge et parlais à la possédée. Elle me répondait toujours, car le démon était encore maître.

Je pris alors le Christ et le lui fis baiser. A l'instant, elle revint à elle même ; répéta après moi des actes et se montra Dis, posée à tout souffrir en victime du Sacré Cœur.

Après l'Exorcisme XXXXIII

Elle revient me voir le soir même. Son esprit est toujours obscurci.

Mardi, le 28, elle me dit, que le cochon n'a vait plus paru pendant la nuit.

J'ai exorcisé Oth. au confessionnal. Je parlait tout le temps avec animation, mais je n'ai rien pu saisir.

Je lui ai fait quelques questions:

J'ai prié la S^{te} Vierge de forcer Oth, d'avouer, que Marie Aimée avait réellement vu et entendu la S^{te} Vierge dans ses visions.

Pressé par la prière, il s'écria: "Oui".

J'ai demandé ensuite qu'elle ne puisse plus douter de la voie de sa Mère.

"C'est déjà assez, qu'elle puisse venir te voir."

J'ai dit à la S^{te} Vierge: Comment, Ma Mère, faire marcher tout avec cet obscurcissement de l'esprit.

"Oth cela marche assez", dit le démon.

J'ai demandé, qu'elle ne doute plus. Le démon dit:

"C'est par là, qu'elle mérite."

Doute - Est-elle au fond du cœur, dis-je au démon

"Non"

Puis il dit: Crois-tu donc que c'est ^{mon} plaisir, que je suis en elle?

Marie Timée revint à elle après ce court exorcisme et dit: Où suis-je?

Elle eut alors un moment de pleine liberté d'esprit. J'ai pu lui parler librement. Elle renouvela toutes ses promesses et promit, d'obéir en tout. Elle me dit aussi, qu'elle voudrait tout croire, qu'elle voudrait, que cela fut vrai, mais qu'elle croyait, que tout n'était qu'une tromperie du démon.

Mercredi, le 29. J'ai attaqué Bel au confessionnal. Je lui ai rappelé sa défaite avec Daniel. Cela le mit en rage. Je lui adressai des imprécations terribles. Il répondait avec rage: "Tout ce que tu me fais souffrir, je le lui ferai aussi souffrir." (à Marie Aimée)

Jeudi, le 30. J'ai exercisé le démon Oth.
Je lui ai demandé la date de son départ.

Il dit : " Je ne sais pas quand - tu crois que je suis en elle pour mon plaisir - je voudrais bien partir. - Puis il dit, qu'il ne partirait que quand la fondation serait faite. " - J'ai demandé quand partirait Bel. Il dit, qu'il devait d'abord partir dans l'autre (Chérèse).

J'ai vu ensuite Marie Timée au parloir.

Après une forte résistance, elle m'avoue, qu'elle ne voyait plus maintenant le cochon, mais un chat avec les deux serpents.

Elle me dit, qu'elle serait très heureuse, si la fondation avait lieu, qu'elle voulait bien souffrir, mais ne pas être chargée de la fondation. Je l'ai engagée, de demander à la St^e Vierge d'être déliée.

Elle me dit, que jamais elle pourrait demander cela, ~~parce qu'~~ Elle aime trop la souffrance. - Provisoirement elle loge encore dans la maison où elle a été précédemment avec sa mère.

Le 31. Je lui ai parlé au confessionnal De la prochaine fête de la Purification, au Cœur de Marie, par les paroles de Siméon a

commence d'être un Cœur Victime; un cœur, que la glaive a commencé à pénétrer dans ce moment pour l'achever au pieds de la Croix.

Puis j'ai prié la S^{te} Vierge de graver dans son âme les plaies de N. S. à la Communion.

„Sancta Mater istud agas, crucifigi fige plagas”

Le démon répondit avec rage et en rugissant. —

Marie Assumée renouvella son sacrifice, de tout souffrir. — La volonté la porte avec amour à la souffrance, son intelligence ne comprend pas qu'elle souffre et pour qui elle souffre et nie toutes les grâces — Si elle comprenait qu'elle souffre pour Jésus, elle la consolait, mais ne le comprenant pas, c'est de la souffrance sous aucun mélange de consolation, c'est de la souffrance toute pure.

Samedi, le 1^{er} Février.

Elle vint après midi dans un état complet d'obsession, d'obsession ~~curseur~~ et de découragement.

Je suis à bout, dit-elle; je ne reviendrai plus.

Elle refusa d'aller communier demain, le jour de la Purification, j'ai en tort, dit-elle,

^{J'y avais}
 " ~~J'y avais~~ été aujourd'hui."

"Je passerai la journée à Montreuil; j'y irai dès ce soir, et j'y coucherai demain et ne reviendrai pas à l'exorcisme, ni Lundi, ni jamais!"

C'est Bel, l'orgueilleux, qui parlait par sa bouche. La S^{te} Vierge nous aidera. Toujours, quand je en puis plus rien, elle est venue en aide; elle aidera encore cette fois-ci. . . .

Je lui ai ~~donné~~ cependant donné mes ordres, d'aller communier, de venir me voir demain et de venir Lundi à l'exorcisme.

Dimanche, Fête de la Purification.

Pendant que Chérèse était au confessionnal, ^{Marie Aimée} elle vint.

Elle me dit plus tard, qu'elle était partie pour Montreuil, et déjà arrivée à la Bastille, lorsqu'une force inconnue l'a fait revenir sur ses pas et venir me trouver à l'église. Je crois, que c'est le démon Bel, qui était en elle et en Chérèse qui l'a fait revenir pour troubler Chérèse par la présence de Marie Aimée. —

Mais il a été pris dans son piège. Je fis entrer Marie Aimée au confessionnal.

Elle me dit, qu'elle partirait le soir même pour
 Auxerre. „ Etre malheureuse ici, ou là bas, cela
 revient au même, „ dit-elle, ou plutôt le démon.
 Je lui dis, vous reviendrez me voir ce soir. Le démon
 par sa bouche me dit d'une manière ^{moqueuse} ~~croquante~~ :
 „ Oui, allez au plus pressé occupez vous de Thérèse. „
 Effectivement j'avais fait sortir Thérèse du con-
 fessionnal (pour me délivrer ^{ensuite} de la présence de M. Timi
 en l'expédiant vite) avec ordre d'y rentrer après;
~~M. Timi~~ ^{M. Timi} ~~partit et~~ ^{partit et}
~~se~~ ^{se} ~~promit~~ ^{promit} me voir après midi au parloir.
 Après une longue lutte de prière, le démon c'eda
 et l'esprit de Marie Timi devint lucide.
 J'ai pu lui parler et lui donner mes ordres, elle
 promet tout.
 Je lui promis, que le jour même, elle allait encore
 être consolée. La St. Vierge, ai-je ajouté, a dit :
 ce que le père te dit, je le lui mets dans la bouche,
 vous verrez donc, que ma parole se vérifiera et
 vous serez consolée encore aujourd'hui.
 Elle promet de venir à l'exercice demain,
 Lundi à 8 heures.

Exorcisme XXXIV.

Le 3 Février de 8^h à 11^h $\frac{1}{4}$. — à N. D. De Bethléem
en présence de M^{me} N. de la Supérieur^{et}, de deux
Sœurs. M^r de Bonniot était absent.

M^{me} N. accompagna Marie Ximée qui était déjà
presque en pleine possession pendant qu'elle se rendait
à Bethléem. Elle gardait pendant tout le trajet un
silence absolu, on ne donnait à M^{me} N. que des réponses
de mauvais humeur. — Son extérieur paraissait
calme. Aussi à son arrivée, je lui ai donné la
S^{te} Communion. Mais bientôt je m'aperçus que
le démon l'empêchait d'avaler la S^{te} Hostie.

Elle se tordait, s'agitait à genoux et faisait paraître
la S^{te} Hostie. J'ai dû l'exorciser sur place et forcer
le démon de la laisser avaler la S^{te} Hostie.

Je lui ai fait boire ensuite un peu d'eau de Lourdes.
Ce n'est aussi qu'en l'exorcisant que je parvins
à lui faire quitter la chapelle pour se rendre au
parloir, ^{lieu} ~~son~~ ordinaire des exorcismes.

La possédée étant déjà hors d'elle et sans connais-
sance, j'ai omis les préliminaires et j'ai.

attaquer les démons immédiatement en leur disant :

„ Que tous quittent aujourd'hui ! " Réservez, Bonne Mère, votre triomphe définitif pour le jour ~~anné~~, versaire de l'entrée de Pie IX au Ciel, mais que tous quittent aujourd'hui.

J'ai récité ensuite la prière de N. D. de Pellevoisin. Le démon de son côté s'écria : oh, oh... elle y est, va ! pendant que je priais. -

La possédée s'agitait et se tortait avec violence.

Les soubresauts du démon sont terribles et malgré les prières, l'invocation des S.^{ts} Anges et les litanies de la S.^{te} Vierge, on ne peut venir à bout de tenir la possédée. On coucha la possédée par terre sur les genoux d'une des Sœurs et il nous fut possible alors de la maintenir tranquille. Pour la calmer, je lui fis boire de l'eau de Lourdes.

J'ai aussi invoqué les S.^{ts} Anges, les priant de garrotter les démons, mais leur temps n'était pas encore venu. „ S.^{ts} Anges, " dis-je, „ je vous attends, vous viendrez quand il sera temps. "

„ Oui, attends, attends, attends. ! " ...

J'ai prié la S.^{te} Vierge de les faire garrotter jusqu'à

ce que le dernier fut parti.

"Ah! parti! parti... ah, toi, va!" fit le démon.

J'ai voulu le forcer de regarder la ^{S^{te}} Vierge

"Non, je ne la regarderai pas," me répondit-il.

Je mis sur lui successivement la croix-religieuse, le
scapulaire de Pellevoisin et ma main consacrée.

Le démon s'écria: "Ôte moi cela" et murmura bien
des mots intelligibles.

Voyant sa résistance et me rappelant la ^{promesse} de
Marie, je dis: La Croix renversera les obstacles et
vous vaincra!

"Oh, c'est ce que nous verrons," dit le démon.

Fuyez ennemis, devant la Croix Du Seigneur.

"Ah, j'en ramènerai d'autres."

J'ai récité la préface de la ^{S^{te}} Croix. Au "Sanctus"
le démon bondit en l'air et cria: ah, non, non."

Par la Croix de Jésus, reste tranquille, lui dis-je.

"Non, non," dit le démon.

C'est la Vierge de Pellevoisin qui te chassera par
la Croix de Jésus.

Le démon s'assoupit. Il est possible que des
démons auxiliaires soient partis.

Pour le réveiller, je lui fit boire de l'eau de Lourdes.
J'ai récité le Veni Creator ou le Veni Sancte . . . ,
pendant laquelle le démon hurla tourdement.

Puis je dis au démon : Que la terreur, que tu as
ressentie, lorsque Dieu t'a rejeté du Ciel, lorsque
N. S. t'a vaincu sur la Croix et lorsqu'il est dés,
cendu aux enfers, que cette terreur te remplisse !

Probablement, que cette imprécation fit peur aux
Démonaux auxiliaires assistants. Car le démon chef
s'écria : Allons, allons, tous, tous, venez, venez !

Moi de mon côté je me suis écrié : Sts Anges, venez !
chassez ces démons !

M'adressant alors au chef, je lui dis :

Combien êtes-vous en elle ? Chef, réponds !

"Oke - toi, salete'."

Réponds et dis la vérité ! Pour le forcer de dire
la vérité, je me suis adressé à l'esprit de vérité,
le St. Esprit, en récitant le "Veni Creator."

La strophe "accende lumen sensibus" lui fut in-
supportable, cela se comprend, puisqu'une telle action
à lui est précisément d'obscurcir l'esprit de Marie-Madeleine.
Il hurla : "Ah je réussirai, va, tu verras ça."

Puis il saisit mon étole et le surplis et s'écria :

" Ah, je veux t'étrangler, je t'étranglerai, toi et cette saleté-là, je vous étranglerai ! "

Il refusa de lâcher le surplis qu'il avait saisi à l'endroit de mon cou et en le tordant il continua :

" Je t'étranglerai et puis je ferai crever cette saleté. "

St. Edmond, dis-je forcez-le de lâcher !

" Ah qu'il l'a bien protégée ton St. Edmond ! "

Dit-il en ricanant. " Et-elle encore souffert. ? "

Il fait allusion au pèlerinage de Parigny, fait tout dernièrement par Marie Antoinette.

Puis s'efforçant de me serrer le cou en tordant le surplis, il dit : " Je te fait mal, hein ? je te fait mal ? "

Ah tu n'es pas fort et je te méprise, dis-je à nouveau.

" Et moi aussi, je te méprise, " reprit-il.

Malheureux ! tu as perdu le Ciel par ta sottise.

" Et elle aussi, elle le perdra. "

Elle le gagnera par ses souffrances et le sera gagner à d'autres, lui ai-je répondu.

" Ecris donc, toi, saleté, ~~la saleté~~ l'ancien d'allumer ta sale bougie, " Dit-il tout à coup à Mme A.

J'avais juré Mme A., d'allumer une bougie, parce que

je voulais m'en servir pour brûler les noms des démons.
Puis le démon ~~se~~ voyant ^{tenue} vigoureuusement, pour nous
faire peur, dit : "Ah vous voulez la tuer, elle le
saura, elle le verra bien; je lui ferai voir, que vous
lui faites du mal." Et la fin du dernier exorcisme,
il avait déjà mit en œuvre cette tactique, de si-
muler la possédée, comme si la possédée se
plaignait que nous l'avions maltraitée.

"Va, je te fatiguerai aujourd'hui, je vous fati-
guerai tous," ajouta-t-il avec rage.

M^{me} N. me présenta sur ma demande la bougie
allumée, car je voulais brûler les noms des démons,
inscrits sur des bandes de papier.

"Apporte ta lumière, saleté!" dit le démon,
"attends, attends."

Othé, dis-je en brûlant son nom, que le feu
de l'enfer te brûle, comme cette flamme brûle
ton nom.

"O que tu es bête!" répondit le démon.

Bel, que le feu de l'enfer dis-je en
brûlant le nom de Bel.

"Que tu es bête!" reprit-il "Elle en verra!"

Bel, Bel, "ajouta-t-il, comme en m'imitant.
 J'ai pris un deuxième billet avec le nom de Bel et
 j'ai dit, Bel... Il m'interrompit :
 "Oui, je le suis... tu es bête avec toi..." et il
 ajouta des mots inintelligibles.

Après avoir brulé successivement les noms des
 démons, je me suis adressé au plus faible démon,
 le dernier venu, le chat :

Chat infernal, quel est ton nom ?
 "Ah tu voudrais savoir son nom, mais tu ne
 le sauras pas. Je suis fort." C'est probablement
 Ah qui parlait. Qui es-tu, chat infernal ?
 au nom de l'Eglise que je représente, réponds.
 "Vois donc," dit le démon avec ironie, "vois la
 force de ton Eglise ! tu le vois partout.
 La force est dans la Croix et tu seras vaincu
 par elle. En la sens, la Croix, lui dis-je ?
 "Et elle aussi, la sent", reprit le démon.

J'ai récité la préface de la St Croix, puis
 je dis au démon : Dis ton nom, chat infernal !
 "Ah tu me crois aussi bête que toi ?
 J'ai repris la préface de la St Croix,

au "Sanctus", le démon hurlait
 O Croix de Jésus, Dio-se, soyez notre force et sa
 faiblesse et faites que ses tourments aillent
 constamment en croissant.

Puis, en mettant le Doigt consacré sur la croix
 du front de la possédée, j'ai récité l'Evangile selon
 St Marc: ^{Exites} ~~Exites~~ in mundum... in nomine
 meo Domini ejicientur.

"Ote donc, hein!" dit le démon.

Con nom?

"Ote ton doigt", car il le faisait beaucoup souffrir.

Con nom?

"Ote alors ton doigt." —

Supposant que les Chefs, Oh et Bel empêchaient
 le chat de parler et le sassaient dans la lutte,
 je dis, que les tourments du chat retombent sur vous,
 "Oh", reprit le chat, "je suis aussi fort qu'eux".
 Il voulait dire, je n'ai pas besoin d'eux pour résister.

Con nom, chat infernal! lui dis-je en te
 mant toujours le doigt consacré sur la Croix
 du front.

"O souffrance!" gémit le démon, le chat.

J'ai invoqué la St^e Vierge en disant: Nous croyons, que vous êtes à côté de nous selon votre promesse. "Mais elle (la possédée) ne le croira pas," se prit le démon, (probablement Cth), "une belle affaire, que tu y crois. Elle, elle, ne le croira pas! non!"

Esprit de Vérité, remplissez la (la possédée) me suis-je écrit.

Oh c'est trop, gémit le démon, le chat? Bon nom, chat!"

Quelqu'un sonna, la Supérieure se leva et le démon en profita pour détourner l'attention et pour changer la marche de l'exorcisme qui commençait à le faire souffrir beaucoup. Il dit à la Supérieure (qui s'était levée pour voir qui sonnait) "Fais entrer tout le monde, qu'ils me voient." Je ne crains rien, moi, je finis me montrer à tout le monde. Je veux qu'on entre, je veux appeler, je vais ~~exier~~!"

Regarde la Vierge, lui dis-je, pour reprendre la marche de l'exorcisme. Bons Anges à notre secours, "Ah les bons Anges, comme ils viennent, comme tu les vois!"

Bons Anges, c'est le temps de notre faiblesse !

" Ah le temps de ta faiblesse, " interrompit le Démon,
 " le temps de ta faiblesse ? En n'y crois pas toujours,
 à ta faiblesse ; " et il ajouta d'autres insolences.

Regarde la Vierge ! Le démon se détourna avec terreur.

Ah, tu la vois, la Vierge ?

" Et toi, la vois-tu ?

Je la sens

" Ah tu la sens, " Dit-il avec ironie.

Je la sens, car j'ai foi en sa promesse.

" Ah, sa promesse ! Et tu y crois ?

Regarde là et P^rix et S^r Ignace avec elle !

Le démon gémit abas, comme un chat qui pleure.
 Et en même temps il imita les mouvements
 du chat, surtout en nous griffant.

Regarde la S^{te} Vierge, où est-elle ?

Le démon ouvre les yeux avec effroi. Puis
 sans me répondre à mes questions, il s'as-
 soupit.

J'ai récité la prière de la Croix, pendant
 laquelle la figure de la possédée subit

Des ^{contractions} ~~contradictions~~. Cette léthargie a été peut-être le moment du départ d'un ou de plusieurs démons inférieurs qui auraient soutenu le premier choc aidés un peu ~~par~~ par le chat. Celui-ci ne serait devenu principal combattant qu'à ce moment.

Au nom de Jésus, dis-je au démon, ouvre tes yeux, réponds à mes ordres, Et j'ai invoqué le secours de la S^{te} Vierge et des S^{ts} Patrons. Puis j'ai ajouté : Qu'est-il pour toi le nom de Jésus ? Le démon hurla.

Dis-le ! Qui que tu sois ! réponds ! Le démon gémit. Qu'est le nom de Jésus pour toi ? Le démon se détourna et cacha sa figure.

S^t. Ignace, que la vue du S^t. nom de Jésus que vous portez sur la poitrine le terrifie par son éclat ! Au troisième, in nomine Jesu, tu répondra. S^t. Ignace, forcez-le ! Chat infernal réponds, qu'est ce que le S^t. nom de Jésus pour toi ?

"Oh, je le déteste," dit le démon en gémissant. Oh Marie, monstra te esse matrem.

"Oh, oh, oh," hurla-t-il.

Qu'est ce nom pour toi? Réponds, pour prouver, que la Bonne Mer est là. Le démon regarde. Que la Croix du front te brûle et te torture, jusqu'à ce que tu aies parlé. Flagellez le St. Anges!

"Assez, assez, assez!"

Réponds! qu'est-il pour toi, le nom de Jésus?

"Plein de terreur!" s'écria le démon vaincu. (1)

Maintenant ton nom! Sts. Anges, flagellez les autres (les chefs) pour qu'il le laisse ^{et lui, force le de parler} parler! — Don nom! —

Jamais, jamais!

Je récite l'Evangile: In principio erat...

Le démon se tort et miaule comme un chat.

Don nom, chat infernal! Est-elle là, la Vierge? Regarde la et réponds, est-elle belle?

"Oh, oh, oh, c'est atroce, c'est atroce," gémit le démon.

Réponds!

Oh assez, assez, assez!

* Quand on saura le nom de ce démon, cette terreur sera d'autant plus compréhensible.

Dis : Elle est toute belle et sans tache et pars
en le disant !

"Non, je ne partirai pas !"

Je lui fis boire de l'eau de Lourdes. Il but,
comme un chat, puis il se souleva presque
muet pour donner des coups de pieds.

J'ai récité les litanies de la S^{te} Vierge. Puis je
lui dis : Et maintenant ton nom, pour ^{glori}fi-
fier la S^{te} Vierge.

"Oh non, non, non."

Donne ton nom ! Comment t'appelles-tu ? Pour la
gloire de Dieu !

"Ah je souffre, je souffre !"

J'ai récité le Salve, le démon dit :
"Oh, et moi ! et moi !"

Oui, et toi, qui es-tu donc ?

"Ote, ote, (les doigts consacrés) oh souffrances !"

Donne ton nom !

"Je suis l'indigne Judas." Il y eut un instant
de silence ; nous étions tous saisis. —

En es-tu le vrai Judas ?

"Oui".

76
Celui qui a rendu Notre Seigneur, on le dé-
mon qui l'a tenté? (tenté Judas).

"Lui même."

L'apôtre déchu! En as-tu donc connu la Bonne
Mère? "O assez, assez!"

Etait-elle bonne pour toi?

"Ah si je pouvais!"

Dis-le, si tu pouvais, que ferais-tu?

"Oh trop! oh souffrances!"

O Bonne Mère, forcez-le de parler pour sa
confusion. Il a été ordonné prêtre, il a prêché,
il a eu le pouvoir de chasser les démons...

"O assez, assez!"

C'est toi qui séduits les prêtres et les rends
infidèles à leur devoir? c'est toi qui es cause
des scandales qui arrivent?

"C'est moi!"

Il n'y a que trop de Judas sur la terre!
ai-je dit.

"O s'il y en a! s'il y en a!" reprit-il.

Eh bien, que toutes ces trahisons, que toutes
ces scandales qui dishonorent l'Eglise,

retombent sur toi !

" Oh, oh, oh, " gémit-il, en montrant une grande souffrance.

O Jésus ! jusqu'en fait en arrivée quelqu'un dans votre Compagnie ? me suis-je écrié.
Il a mangé avec vous, vous l'avez instruit, vous l'avez aimé : . . .

" O non, ne me rappelle pas tout cela ! assez. " gémit-il. - Malheureux, au moment où tu l'a livré, si tu lui avais demandé pardon, Il t'aurait pardonné !

" Et il m'a dit : Mon ami !! O souffrance. "

Et il se tortait de désespoir. Il est impossible, de rendre le ton de désespoir avec lequel Judas a dit ces mots : " Et Il m'a dit : Mon ami ! "

Nous étions tous profondément émus.

Et tu l'a livré ?

" Et je le livre encore tous les jours. "

Je lui ai présenté ma Croix - Reliquaire, disant :
Baiser la Croix !

" Je n'en suis pas digne, oh jamais, je n'en suis pas digne. "

O Sts Anges, vous l'auriez écrasé au jardin des Oliviers, si Dieu vous avait laissé faire !

Garrottez le maintenant. Il a été présent quand Jésus fut garrotté ; garrottez le à son tour devant Jésus.

Il fut garrotté, les bras et les jambes et paraissait souffrir beaucoup.

Ma main consacrée sur la Croix du front le faisait aussi beaucoup souffrir :

" Cette main, cette main ! "

Après qu'il fut garrotté en lui présentant la Croix, ^{je} lui dis : Ou l'as-tu sur la Croix ?

" Oh, si je l'ai ou. " (1)

Si tu avais eu confiance, tu aurais été sauvé.

" Elle donnera aussi (la possédée) Je l'ai aimé, (Jésus) et je l'ai perdu. Elle l'aime, et elle le perdra aussi. "

Regarde celui, que tu as perdu ! lui dis-je.

Oh, je l'ai recouvré !

Accordez-moi Sts Virgins, sa confusion !

* Au moins après qu'il s'était pendu. Il peut se faire que Judas ne se soit pendu, qu'après la mort de Jésus.

79
"Non, non."

Et donnez confiance à cette pauvre enfant!
"O non, elle n'en aura pas."

Malheureux, lui dis-je, tu n'avais donc pas
pitié de cette pauvre Mère? O qu'elle a été
triste, quand elle apprit que tu avais livré son
Fils!

"Oh assez, assez! - Oh si je pouvais le regretter
je regretterai mon crime!"

O Jésus ayez pitié de tant de prêtres qui montent
à l'autel en état de péché!

"Oui, il faut des cœurs, pour réparer tout cela",
dit Judas. "Oh assez, oh assez! - Oh laisse la
souffrir (la posséder), laisse la souffrir! C'est
pour son Dieu! il est là, oh, il est là!"

Il est là, celui que tu as trahi? Regarde-le!
"Oh, je l'ai vu!"

Rappelle-toi ce baiser!

"Oh il est là, oh souffrances!"

O Jésus, je demande justice! Accordez-moi
l'humiliation de ce monstre.

"Oh il est là! assez, assez!" ne cessait-il de

gémir.

O Jésus faites le tomber, comme lorsqu'au jardin
des Oliviers vous l'avez foudroyé avec les coups,
lorsque interrogé, si vous étiez Jésus de Nazareth
vous avez dit : je le suis.

La possédée ou plus tôt Judas terrifié par la
présence de Notre Seigneur s'était laissé glisser
du fauteuil à genoux. J'ai ordonné à Judas
de baiser trois fois la terre, il le fit.

J'ai repris la question du baiser, commencée
plus haut : Et on lui as-tu donné ce baiser ?
"Sur la bouche." Il le dit en détournant la figure.
Prends maintenant cette Croix⁽¹⁾ et fais la baiser
à tous, lui dis-je. En n'est pas digne, toi, de
la baiser, donne la à tout le monde et dis, qui est
avec Jésus. (Il se tordait).

J'ai récité l'"Ave Marie Stella."

Puis, m'adressant à Judas, je lui dis :

Judas : au nom de Jésus, qui est là ? Le Maître ?
"Oui, il y est."

J'ai prié les Sts Anges, de détacher une des mains, ils le firent.

Qui est avec lui ? Homme les monstres !

Non, jamais ! jamais ! . . . —

Par la S^{te} Croix réponds !

O qu'elle est belle ! — Cela indignait assez la S^{te} Vierge.

Et les autres, qui sont-ils ? Venez, S^{ts} Anges, glorieux,
frions ensemble la S^{te} Croix.

„O assez, assez, retire-la (la Croix réligieuse) elle est trop lourde. — „Oh qu'elle est lourde,“ dit-il et en le disant il tomba sur le côté, comme on représente N. S. tombant sous le poids de la Croix. En as-on tomber Jésus tomber sous le poids de la Croix ?

„Oh, elle est trop lourde, je ne puis pas la supporter !“ dit-il avec une expression profonde de douleur et de désespoir. C'était enrouant. Au nom de Jésus ~~lève~~^{avec} toi et donne la Croix à baiser et dis nous qui est ici. Le Sauveur du monde, est-il là ?

Judas c'était relevé à genoux et dit : „Oui“
Et avec lui ?

„Elle aussi.“

C'est toi qui a percé son Cœur ? Et j'ai

récit^é le Stabat qui fit horriblement souffrir le traître.

Et la strophe, qui ney possin contrastari" et les suivantes il fut saisi profondément et s'écria: "Oh, oh, oh."

"Est-elle là, la Vierge immaculée, lui Dis-je de nouveau.

"Oh! qu'elle est pure! Oui, elle y est, et il faut, que je reste!" dit-il.

"Est-elle belle et sans tache? Réponds pour te confusion! S^{ts} Anges, forcez-le de répondre.

"Oh elle est belle, oh elle est pure, oh, elle est sainte, oh, elle est sans tache!" hurla le Démon. Veut-elle des victimes?

"Oui, elle en veut."

Charge-t-elle Marie Aimée de les fonder?

"Oui c'est cette saleté-là"

Il n'y en a pas d'autres avec elle?

A ce moment, j'ai vu le démon sur le point de s'élancer sur M^{me} N. pour lui frapper un coup sur la tête avec sa lourde Croix Reliquaire; j'ai eu le temps de n'interposer et d'arrêter ce mouvement.

Le démon dit en même temps :

„Oh si j'osais, oh, faut-il, faut-il ?”

Judas avait probablement cessé le combat, sans partir complètement, après avoir dit que Marie était sans tâche. ~~Il~~ ^{Je} lui avait ^{ordonné au commencement} ~~dit~~ de partir en le disant.

Bel succéda à Judas dans la lutte. Judas avait été ^{délié} ~~délié~~ d'une main pour tenir la Croix.

L'autre main ^{était restée} ~~restait~~ liée sur le Dos. Mais au départ de Judas, les liens ont dû tomber.

Bel en profita et simulant comme s'il était encore Judas lié et garotté, attendait le moment favorable pour se jeter sur M^{me} N.

Mais Dieu ne le permit pas et j'ai arrêté ce temps ce mouvement de Bel.

Comment, dis-je, croyant encore à ^{avoir} faire à Judas, comment, tu oses ~~tu~~ ^{faire} des ^{histoires} ~~affaires~~ pareilles en face de Jésus et de Marie ?

Le démon hurla en menaçant toujours M^{me} N.

J'ai commencé à comprendre que Bel s'était substitué à Judas et je dis :

Es-tu le chat ? Mais Bel se voyant déconcerté usa d'une autre ruse. Il fit, comme si

Marié Cimie était revenue à elle et cessant de nous
tutayer, il parla, comme si s'était elle; Oh, vous me
faites mal; je le voyais bien, que vous m'en
feriez encore. En un mot, il mit à nous dire, comme
si s'était elle, quantité de plaintes, comme si nous
la maltraitions.

Réponds-lui, dis-je, je ne me laisserai pas promettre
aujourd'hui à tes ruses. Le chat, a-t-il quitté?
La possédée s'endort un instant pendant que je
dis le Salve.

Merci, Bonne Mère, d'avoir chassé cet horrible chat!
"Non, non, non," dit le démon.

Il est parti."

"Non"

Bel et Oth, partez tous les deux aujourd'hui et
toi Oth, tu partiras définitivement le jour de
l'entrée de Pie IX au Ciel.

"Ets-tu bête, es-tu bête encore!"

Il y a un nom terrible pour toi, c'est celui de Jésus.

J'ai récité les Litanies du S.^t Nom de Jésus,
tenant mon doigt consacré sur la Croix du front.

Ote ton doigt, ôte donc ton doigt, ah, va! (il gemit).

"Oh tu lui feras encore croire, que cette Croix...
tu lui diras et rien, ça sera la même chose," dit Bel.
Et ^{En} récitant les litanies, j'arrive à l'invocation:
"Jesus, bon pasteur"

"Oh trop!" dit le démon. J'ajoute; Bon
pasteur, prenez-la dans vos bras et accordez lui,
à cette pauvre enfant, un instant de repos.
"Oh elle se repose trop;" oh il l'a prise hier
cette saleté-là, il l'a prise hier."

Je lui ^{j'ai} ^{Rien à Marie Annes} avais dit, que la soirée ne se passerait
pas, qu'elle se fût consolée, et elle l'a cru. (1)

"Elle l'a cru, oui, elle l'a profondément cru." Cais-
toi! Par ce moment de répit accordé hier... dis-je
"Oh, il n'a pas été long, va, j'ai bientôt fait de
revenir," m'interrompit le démon.

Dis ton nom.

Elle (la possédée) la (M^{me} A.) veut cette saleté-là!
Sale bête (M^{me} A.) tu la soutiendra toi", et il s'ef-
força de donner des coups de pieds à M^{me} A.
Sts Anges, garrottez ses pieds!

(1) Le jour de la Purification, elle a eu un moment de consolation
et une parole céleste.

"Oh cette sale bête ! En as peur (me dit-il) pour elle, (p.^r M.^{me} N.) tu crois, que je ne l'atteindrai pas. En as peur pour elle !"

Au nom de Jésus !

Laisse moi tomber sur elle. Alors commença une scène d'une violence extrême. La possédée fit tous les efforts pour nous écarter, pour se jeter sur M.^{me} N. Elle mit les pieds sur le fauteuil pour s'élan- cer là sur M.^{me} N. Nous avions toute la peine du monde à la maintenir.

Le démon, toujours en menaçant M.^{me} N. s'écria : "Oh tu veux ça ? (la fondation) - Ce la finira, dis-je ; je voulais dire, cette scène de rage."

"Oh ça ne finira pas, je veux tomber sur ta sale bête."

Je pris alors de l'eau de Lourdes et la lui fis avaler. Le démon hurla en se tortant.

Il saisit alors avec les dents le Scapulaire de Pellevoisin et fit semblant de vouloir l'avaler. J'ai voulu l'arracher de sa bouche, mais en le serrant avec les dents il dit :

"Oh tu trembles, saleté, tu trembles. Elle l'avale et il l'étouffera."

Bonne Mère, faites le lâcher le Scapulaire; puis m'adressant au démon:

Je t'adjure, qui es-tu, réponds!

"Bel" (il tenait toujours le scapulaire).

Eh bien, que ce scapulaire te chassé. Je t'adjure qu'il t'aujourd'hui.

"Aujourd'hui, elle souffre encore pour cette saleté" (Chérèse) dit Bel.

Ah pour Chérèse! repris-je. Mais tu sais, que je te combatterai en elle Vendredi.

"Ah tu crois, qu'elle y viendra? Non; elle n'y viendra pas!" (Je crois, qu'il parlait de Marie Aimée comme devant assister à l'exorcisme de Chérèse)

Je n'ai pas besoin, qu'elle y vienne. Que la S^{te} Vierge ^{augmente} ~~ajoute~~ tes tourments!

Oh qu'elle me brûle, qu'elle me brûle!" Dit Bel avec insolence; "ça ne me fait rien du tout. Oh tu cèderas. Et il tint toujours le scapulaire dans la bouche.

J'ai moqué le Sacré Cœur - la S^{te} Vierge.

Le démon continue. —

„ Elle verra tout le mal qu'on lui fait, elle le verra, elle en verra les marques. Elle saura, ce qu'on lui fait et tu verras. — Je dis au démon : Pour ta confusion, lâche le scapulaire !

Au troisième : In nomine Jesu, tu le lâcheras.

Et j'ai récité le texte : In nomine Jesu omne ^{genu} flectatur . . .

Fléchis le donc, ton genou, toi ! me dit-il avec insolence. Il résista encore à plusieurs injonctions, mais enfin il parut souffrir et je lui dis : Ah tu souffre ? Réponds : quand partira-tu ?

„ Non, moi t'obéir, t'obéir, moi, non, non ! ”

En es au bout, lui dis-je. Car ordinairement quand le démon est sur le point de céder, ne pouvant plus résister, il se donne un air d'assurance et parle avec colère, pour faire croire qu'il ne cédera pas.

„ Non, non, jamais ! Attends ! tiens, tu as cru ce qu'elle t'a dit, ah, que tu es donc bête ! ”

„ Qu'est ce qu'elle t'a dit ! réponds ! ”

Coi, tu verra, que je te répondrai !

réponds à ton tour !

"Elle a menti."

Réponds, lui dis-je, en quoi a-t-elle menti ?

Il dit encore plusieurs insolences. Enfin je lui dis :

Je veux, que tu quittes.

"Je ne quitterai pas."

Je veux, que tu quitte.

"Qu'est-ce que tu crains donc alors ? Est-ce que tu as peur ?" me dit-il avec insolence.

Je n'ai peur de rien. Je n'ai peur que de Dieu, dis-je.

"Alors tu ne l'aime guère," reprit Bel. "Oh tu en as peur. On n'a pas peur de ce qu'on aime ; tu l'aime guère, si tu en as peur."

Que j'en ai peur, moi, démon, c'est bien, mais toi salété . . . " Et il hurla et piétina.

J'aurais dû dire, je crains Dieu au lieu j'ai peur de Dieu. Le démon a eu raison, l'expression était incorrecte, mais ma pensée était bien d'exprimer la crainte filiale.

Puis il s'adressa à M^{me} et dit : Ecris, ou écris, que je n'ai pas peur de toi, salété !

J'ai invoqué le secours des Saints et de Marie...
Vierge de Lelloisain, montrez vous, montrez
votre miséricorde !

"Ah elle en montre bien trop," hurle le démon.

M^{me} Anne remet alors la relique de S^t Edme.

Je l'ai mise sur la Croix du front.

Le démon gémit et s'écria : "Ote, ote, ote."

Ah lui dis-je, tu as fait le ^{avant} ~~fierté~~ ^{par} S^t Edme,
lâche le Scapulaire ! Il le lâcha aussitôt.

J'accuse Bel et Ah en présence de S^t Edme,
d'avoir empêché Marie Aimée d'accomplir mes ordres (
(au tombeau de S^t Edme).

"Oui, oui, oui".

Ils l'ont empêchée de faire ce que je lui avais ordonné.

"Oui, je l'ai fait partir".

Eh bien S^t Edme rendez lui la pareille et
faites le partir aujourd'hui. C'est la peine du
talion, monstre ! Partez tous les deux ! Combien
êtes vous en elle ?

"Deux," fut la réponse.

Qui est le chef ?

"Ah".

En as dit, Bel, que tu es le premier après Lucifer, tu as donc menti; si Oth est ton chef, il est plus que toi. St. Edme, faites le répondre!

« Oth veut-tu te taire! Oui je suis le chef! »

Es-tu donc plus que Bel?

« Non, mais je suis chef, parce que mon action ma puissance sur la ~~terre~~^{terre} est plus étendue. »

St. Edme, dis-je, vous si pur, venez au secours de votre enfant qui vous aime tant.

Ecrivez sur son front le St. Nom de Jesus⁽¹⁾ C'est vous qui avez enseigné de faire cela tous les jours. Je le fais tous les jours depuis mon enfance.

« Et elle aussi, cette saleté, dit le démon.

Par St. Edme quitte! Si Dieu veut, pour un temps seulement, mais quitte aujourd'hui!

Obéis à l'Eglise!

« Lâchez, lâchez saletés! hurle le démon en se débattant avec les poings.

Les Anges probablement voulurent le garrotter.

St. Ignace, Sts. Anges, garrottez-le!

(1) St. Edme conceillait de signer le nom de Jesus chaque soir sur le front comme préservatif contre la mort subite. —

Il fut garrotté.

Maintenant, tu partiras au nom de Jésus !

Quand partiras-tu ?

"Non, je ne partirai pas."

Qui te chassera aujourd'hui ?

J'ai récitée la prière de Pellevoisin. Puis j'ai dit :

Bel je t'adjure de quitter ! Sts Anges ne les
degarrottez pas, que lorsque Bel et Oth seront
partis aujourd'hui pour un temps et Vendredi
en huit ~~xxx~~ pour toujours. Ce jour la Pie IX
les chassera.

La possédée fit un bond.

Bel je t'adjure de quitter immédiatement !

St Edme envoie vous avec la P^{te} Vierge et
les autres Saints.

"Oh va, il n'y en a que trop !"

Venez, St Edme et avec votre doigt consacré
écrivez le nom de Jésus sur le front de votre
enfant et chassez le démon.

"Oh oui, chassez, va !"

St Edme, vengez votre enfant qui il a
fait partir de votre tombeau !

"Oh oui, ça l'a humiliée de partir comme ça."
Bon St Edme, venez achever cette œuvre. —

Je récite l'hymne Ste confesseur. Le démon paraît souffrir et dit : "On n'a pas besoin de te reprendre, je te comprends bien, tu le sais bien, que je te comprends, tu l'a vu hier" "que je comprends, tu n'a pas besoin de l'expliquer devant ces saletés."

Par l'onction sacerdotale de St Edme, pars !
"Oh je souffre !"

Pars pour la gloire de St Edme et pars en le criant. Quitte au nom de St Edme, si la Vierge le veut !
"Elle (la St Vierge) veut que tu le dise à cette saleté,"
reprit le démon. St Edme, forcez-le pour la gloire de la St Vierge !

"Oui elle veut que tu lui dises à ce chameau⁽²⁾ là-bas."
De quel chameau ?

En lui disant que c'est moi, Bel, qui lui ai faussé l'esprit, qui lui ai persuadé qu'elle n'était pas ^{disposée} ~~disposée~~ et que c'est moi, qui l'ai empêchée. Elle lui a dit, qu'elle n'était pas préparée et elle est partie, parceque

(2) Elle devait faire une retraite à Portigny avec la direction du P. L.
C'est ce père, que Bel appelle le chameau là-bas. —

(1) La possédée se trouvant au parloir pendant que je parlais allemand avec une personne. Marie Aimée comprit tout ce que je disais, un peu tôt le démon en elle, car elle même ne comprend pas un mot d'allemand.

je l'ai fait partir. — En lui écrira cela, que
c'est moi, Bel qui ai fait cela, à a Chameau la⁽¹⁾.
Pars, monstre ! et Oth partira ensuite.
Pars Bel, au nom de S.^t Edme !

„ Oth, il me fait mal ! ”

Je pris la statue de N. D. de Pellevoisin et
en la lui plaçant sur la tête, je prononce
des imprécations contre lui.

Puis j'ai ajouté. Elle supporte (la possédée)
les injures de Chérin et elle l'aime néanmoins
comme sa fille. „ Oh oui, elle l'aime, elle
l'aime trop ! ”

Mère toute miséricordieuse, venez écraser ce monstre !
„ O laïse, je pars ! Oh par S.^t Edme et par sa
bonne Mère, je pars ! ” — et il partit.

Et maintenant, dis-je, Oth, tu partiras aussi. —
Le démon s'endort.

Oth, je veux que tu partes, il n'y a pas de
miséricorde aujourd'hui ! Accepte le combat lâche,
Oth, pars, par la Croix et par l'esprit de Vérité,
pars, par Pie IX, qui a fanché toutes les erreurs.

S.^ts. Anges garrottez le aussi. Oth, je t'adjure

(1) Le père de Doutrigay qui devait lui donner la retraite. C'était le
Père Luyronste —

de répondre et de quitter.

Prends cette eau, lui dis-je, et avale tout, (je lui fais boire de l'eau de Lourdes) et pars pour un temps, je le veux. Tu rentreras après, si la Bonne Mère le veut, mais je veux, que tu quittes aujourd'hui, je veux le combat. — Puis qu'ils ont été deux à la chasser du tombeau de St Edme, qu'ils soient chassés tous deux aujourd'hui. Baise cette relique et pars. (une relique de St Edme).

Sts Anges, liez lui les bras sur la poitrine. et les pieds aussi. — Oth, quitte, mais d'ès auparavant, ce que la St^e Vierge veut que tu dise. Est-elle la St^e Vierge?

Sts Anges, garrottez le. — Il est garrotté. —

Que toutes les erreurs que tu sèmes partout et toutes les âmes que tu perds retournent sur toi. monstre!

Et maintenant à genoux, erreur, devant la Vérité, devant la Vierge, devant Pie IX qui te chassera avec sa faux.

Réponds. est ce lui qui te chassera. Qu'elle est la plus terrible intercession contre toi auprès la St^e Vierge? Oth, à genoux. et réponds! —

Il siffle, comme un serpent.

Bonne Mère, qu'il fasse comme Bel, qu'il parte pour un temps, si vous ne voulez pas, que ce soit pour toujours.

„ Oh pour ça, pour toujours ! non ! ” reprit le démon.
Dis, par l'intercession de quel Saint te fera partir la S^{te} Vierge de Pellevoisin ?

En même temps, je lui mis sur la tête la statue de la Vierge de Pellevoisin. Il hurla horriblement fort. Je te défends de crier, lui dis-je, réponds par qui partiras-tu ? — Il ne répondit pas.

Oh tu ne l'aimes pas cette Vierge ! Où est-elle ?
Montre où elle est !

Il se trouva vers l'endroit où était la S^{te} Vierge,
(^{la Vierge} nous vous saluez ! Et qui est avec elle ?
Le Sacré Cœur, est-il là ?

„ Oh il le porte lui-même, son cœur. ” reprit le démon.

O Jésus, vous êtes donc là ? Le démon reprit :

„ Ah puis qu'il l'aime tant (la possédée),
puisqu'il sa Bonne Mère l'aime tant.

„ Oh ils sont heureux de la voir souffrir. ”

Qui te chassera aujourd'hui ?

"Oh faut-il le dire ?" dit-il en gémissant.

Qui, il faut le dire, réponds !

"Ils sont là, tous les trois, ces saletés-là !"

Dis, qui te chassera !

"Oh, ils y sont tous !"

Qui ? Homme - les !

"Non"

Homme les ! qui est là ? - O Jésus forcez-le !

"Oh quel amour !" gémit le démon, "c'est ma rage."

"Qui son Cœur l'aime (le Cœur de Jésus aime M. A.)"

"Ah, c'est là, qu'elle repose, dit-il avec rage."

Qui, Dis-je, hier elle a reposé sur son Cœur.

"Oh toujours, et être obligé de rester avec cette saleté,

C'est donc ta confusion ?

Oui, ah oui ! Et dire, que je ne la tuerai pas !

Oh je ne la tuerai pas !

O bon Jésus, permettez qu'elle puisse, qu'elle puisse reposer sur votre Cœur et qu'elle m'écrive quand je le lui dirai.

"Oh tu vois bien", repart le démon, "qu'elle le fait."

Et puisque c'est sa souffrance !

Permettez aussi, qu'elle vienne vers moi, autant

qu'il le faudra.

Ah ! elle va bien trop vers toi, cette saleté là.
Où il faut que je reste, il faut que je reste !
Obéis à l'Eglise, tu rentreras après, mais sans
aujourd'hui au Nom de Jésus !

"Alors laisse-moi, je pars ! Ah ton Eglise."
En l'as assez persécuté.

"Sans compter, ce que je lui ferai encore."

O Jésus, forcez-le de quitter votre Eglise ?

"Et le Cœur de ton Eglise aussi, tes Sales Jésuites !"
dit le démon. Qui te chassera aujourd'hui ?

Nomme le en partant !

O Jésus, fondateur de la S^{te} Eglise, voilà Ah,
qui entre partout pour semer l'erreur et le
mensonge.

"Oui, partout, partout," s'écria le démon avec haine,
j'ai ^{insisté} ~~reste~~ pour le faire partir.

"Assez, assez, je pars, oh je pars !"

Esprit de vérité, répandez vous dans son âme,
et chassez en l'erreur ! Quitte par l'esprit de vérité,
et dis, qui te chassera !

"Oh que je souffre !"

Oui, l'erreur souffre sous le pied de la S^{te} Vierge.

O Jésus, glorifiez votre Saint !

„Oh assez, assez, assez !”

Que les flammes de votre amour remontent du cœur de cette pauvre enfant (la possédée) et le brûlant et le chassant et qu'elle vous aime toujours d'avantage !⁽¹⁾

„Oh elles montent déjà trop !”

Nomme celui qui te fait partir. Que la foudre de Pie IX te frappe ! qui te chasse ?

„Oui par” il n'achèvera pas.

Il a tant tourmenté, dis-je, ce pauvre vieillard (Pie IX) „Eh bien”, reprit le démon, „il jouit maintenant”.

Laisse-le donc tranquille où il est. Laisse moi partir !” Dis bien vite, par qui, tu pars.

„Oui, je pars, par Jésus son Bien Aimée, par Marie sa bonne et tendre Mère et par Pie IX.”

Il partit et Marie Aimée recrut à elle même.

Evidemment, ce départ de Bel et Oth n'est que pour un temps. Car Bel ne pourra quitter Marie Aimée, (du moins cela paraît plus probable) que quand

(1) Ma pensée était que l'union du Cœur, le feu du cœur remonte jusq^{u'} à la tête, le siège d'Oth, naturellement dans le sens figuré.

il aura quitté Chère pour laquelle elle souffre.
Quant à Oth, le chef, je m'attendais bien aussi,
qu'il ne pourrait pas encore la quitter défini-
tivement. La mission de Marie Timée, d'user
les démons n'est pas encore achevée.

Mais enfin les démons ont tous été battus et
chassés et le champ de bataille est resté à la St. Vierge,
à la St. Eglise. Ces humiliations fatiguent les
démons et contribuent à les user plus vite.

Marie Timée, revenue à elle-même, paraissait
libre, elle n'était pas très fatiguée, mais on voyait
cependant, qu'elle n'était pas entièrement elle-même.

Je lui ai parlé de Judas et raconté, comment
il avait fait le chat. Sa figure prit une ex-
pression de mécontentement, comme si je lui avais
dit une chose pénible à elle-même. Le méconten-
tement a dû être celui de Judas, rentré après le
départ d'Oth. Car les démons se remplacent pour
garder toujours leur ^{place} ~~part~~ et après Oth, c'était le
tour de Judas de rentrer. —

101

Après l'Exorcisme XXXIV.

J'ai dit à Marie Thérèse de m'écrire tout ce qui s'était passé à Anvers.

Elle le promit, mais ne le fit pas et n'alla pas chez M^{me} N, quoiqu'elle l'eût promis.

Ce matin (Mardi 6) elle vint vers onze heures, assez dégagée et communia. Après la Sainte Communion elle revint au confessionnal, assez calme. Je fis des prières avec elle. Entre autres je lui fis dire; Si toute cette affaire des Victimes n'est qu'une illusion, faites-m'en connaître, mais, si réellement V. S. demande que je sois victime et mère des Victimes, alors j'y consens.

Le démon fit l'impossible pour l'empêcher de faire cet acte, mais enfin elle le fit nettement, elle même et avec une vraie volonté. Le mot qui la détermina surtout à être là: *Ecc ancilla Domini* prononcé par Marie, choisie pour être la Mère de la première Victime, "Jésus".

M'adressant à Marie, je l'ai priée de paraître dans l'intelligence de Marie Thérèse, à partir de ce jour,

comme l'aurore commençant le plein jour, Jésus.
Puis exorcisant Bel au confessionnal, je lui ai
ordonné de demander grâce. Il me dit dans une
lutte acharnée, qu'il était assez humilié, qu'il
voulait partir; enfin vaincu, il demanda
grâce. C'est N. P. par S. Edme qui l'a forcé
de demander grâce pour la gloire de Marie. —

Après lui, j'ai attaqué Oth. Il lutta avec
acharnement, disant qu'il continuerait à répandre
ses erreurs, qu'il ne quitterait pas, qu'il n'y aurait
pas de victimes. — Alors j'ai promis des Messes, car
il résistait avec opiniâtreté. J'ai invoqué Pie IX,
enfin le démon dit: laisse moi, lâche moi et
vaincu complètement sous le pied de la Vierge,
après des sifflements prolongés, il s'écria: "grâce."
J'ai prié les S. Anges de tenir les démons
spirituellement garrottés jusqu'au départ
définitif. —

Marie Timée me dit, que la nuit, le chat
avait encore paen avec les deux serpents. —
Elle partit en me promettant de m'écrire au
jour'hui; à que je lui avais demandé depuis

longtemps.

En effet elle m'écrivit enfin une partie de ce que je voulais savoir et vint me le remettre le soir.

Mais en même temps elle fit une sortie violente contre Angèle. On voyait que c'était le démon qui parlait.

Voici la lettre qu'elle m'a remise (4 Février 1879)
 Dirigez ma main, o tendre Mère. Mais avant que de commencer laissez votre pauvre et bien indigne enfant vous demander très humblement pardon du long retard qu'elle a mis à faire ce que son Bon Père lui demandait.

Après avoir demandé pardon à ma Bonne Mère, laissez moi aussi, bien Bon Père, vous demander très humblement votre pardon. Ne jugez pas votre pauvre enfant d'après ce que vous voyez. Croyez son vent, quand je m'aperçois de la peine, que j'ai pu vous faire, mon cœur souffre et souffre beaucoup, croyez le, Bon Père !

On voit par là, que le démon lui laisse de temps en temps apercevoir, que ses résistances sont pénibles pour le Directeur et cela ^{augmente} ~~augmente~~ sa souffrance.

Ordinairement cependant elle ne sait pas à qui elle dit, le Démon dirige comme il veut, ses paroles.

Elle continue: „Je suis arrivée à Pontigny le jeudi soir, 23 Janvier. Le long de la route je souffrais beaucoup, mon cœur luttait avec mon esprit. J'éprouvais le besoin, de rester seule avec le Seigneur de mon cœur pour y retrouver le calme et la paix. Dans mon esprit au contraire, je ne voyais que ténèbres et ténèbres."

„Il n'y avait que huit jours, que j'avais quitté Pontigny et quelque chose me disait: Que vont penser les religieuses de ton retour?


On sera mal à l'aise dans cette maison et n'y trouveras pas la paix. Le père Laprosk d'un autre côté, n'est pas au courant de ce qui se passe en toi, il ne pourra te diriger. Puis à quoi bon se mettre au courant de tout cela?

Ce langage est bien celui de Bel on l'y reconnaît. Il l'a d'ailleurs avoué à l'exorcisme.

Marie Anne continue: „La route s'est ainsi passée. Arrivée à Pontigny, il était trop tard, pour que j'aille aux pieds du bon P. Edme,

lui demander sa bénédiction pour reprendre du courage. Enfin, Bon Père, après avoir prié ma Bonne Mère, je me couche triste et découragé, je dirais presque le désespoir dans l'âme.

Que devait-il se passer?

C'est cette même nuit, que j'ai vu ce vilain cochon. Il était dégoûtant, il se ~~vau~~^{vau} trait d'une manière ^{indécente} ~~indécente~~, se tournait et retournait en tout sens sur le pied de son lit, sans approcher cependant plus loin que mes genoux. Cette même nuit les deux serpents s'entre-lançaient comme pour se donner plus de force. Puis j'entendais des sifflements et des hurlements,  et si j'étais au milieu de bêtes féroces."

C'est ainsi que la pauvre enfant passe ses nuits et ce vilain cochon l'a visitée ainsi pendant quatre nuits jusqu'à l'exorcisme du 27 qui le fit partir. C'était Bêlzebub. Les serpents continuent à la tourmenter encore.

Elle ^{poursuit} ~~suit~~ : "Le lendemain, j'étais tellement abattue et découragé, que je ne me sentis pas

la force, d'aller faire la St. Communion, je n'entendis même pas la St. Messe. Je me sentais poussée de repartir pour Paris, sans même voir le Père Laproste. Mais je n'ai pas osé agir ainsi et je partis le trouver plein de nouveau courage en disant : o ma Bonne Mère, coûte que coûte, je suis prête à tout !

Arrivée près du père, je lui remis la lettre que vous m'aviez écrite.

Le Père me dit : Je suis bien surpris de tout cela et à vrai dire, je ne saurais trop, comment vous diriger pendant votre retraite. Cependant, dit-il, je suis tout disposé à vous la faire faire. Dites moi, où vous en êtes.

Et moi, je lui réponds : Mon père, je suis mal disposée pour faire une retraite. Je veux partir.

Et le père me laisse libre sans insister.

Quelque chose me disait : Voilà un homme qui va encore croire à toutes ces bêtises et te torturer, sans sans retard !"

C'était évidemment le maudit Bel, esprit de mensonge ; il s'en est d'ailleurs vanté à

l'exorcisme.

Elle continue : "Le père consent à mon départ et je le quitte sans plus d'explications.

Il me semblait que mon pauvre cœur allait sortir de ma poitrine, tant je souffrais. Je n'ai eu que le temps d'aller au tombeau de St. Edme et là je suis tombée par terre sans connaissance. Je suis restée quelques instants, dans cet état, puis revenue à moi-même, je souffrais toujours autant. Je souffrais à un tel point, que j'ai été obligée de quitter vite l'église. Quelque chose me disait : Que viens-tu chercher ici ? Tu es une hypocrite, tu n'as jamais été guérie par St. Edme, tu n'étais pas malade. Je sentais alors, Bon Père, comme la malédiction du bon Dieu qui m'écrasait. Je n'y pouvais plus tenir. Je crois, que rien au monde ne m'aurait fait rester un instant de plus à Pontigny.

Voilà ce qui s'est passé. Du reste en ce moment ma main me refuse d'écrire."

En effet, l'écriture indigne, qu'elle lutte pour écrire.

Elle ajoute au crayon sur une petite feuille séparée les paroles de la S^{te} Vierge qu'elle a entendues le 2 Février. On voit par l'écriture la lutte qu'elle a soutenue pour écrire ces quelques lignes.

Voici ces paroles. — Elle se trouvoit le 2 Février dans un très grand état de souffrances. Dans sa douleur elle dit : Où êtes vous, ma Bonne Mère ? où est mon Jésus ? Marie lui répondit en lui rendant la paix pour un instant :

Près de toi, chère enfant, Jésus est dans ton cœur, mais d'une manière cachée. Livré à toi-même, tu ne pourrais jamais résister à tant d'assauts. Courage donc, chère enfant, appuie toi sur la Croix et ne crains rien. —

Après au' avoir remis cette lettre qui rend bien tard compte de ce qui s'était passé à Pontigny, Marie Anne ^{partit} ~~partit~~, irritée contre Ougile ; elle me promit cependant de venir se confesser le lendemain.

Le 5 elle vint se confesser et alla communier avec assez de calme.

Pour forcer le diable, de la laisser obéir à

mes ordres, j'ai remis à Marie Aimée deux petites lettres cachetées, renfermant ces mots : Au nom de Jésus et de son Sacré Cœur et de la Mère toute miséricordieuse, laissez obéir Marie Aimée.

L'exorciste S. I.

Elle devait mettre ce billet dans la main quand le démon l'empêcherait d'écrire.

Elle revint le soir dans un état de souffrances même corporelle très violent. Elle me dit en entrant au confessionnal : "il ne surviendra quelque malheur, j'en ai le présentiment, je ne puis rester nulle part." C'était évidemment le démon qui l'agitait. Aussi ai-je aussitôt attaqué Bel, qui me résista avec une violence et insolence extrêmes. Il me menaçait de crier tout haut et se moqua de tous mes exorcismes.

"Ah", dit-il, "elle m'a voulu amener ici, éspérant que je serais humilié. Je la tiens main, tenant, je l'ai bien arrangée."

J'ai rappelé à la S^{te} Vierge, qu'elle m'avait promis d'être présente à côté de nous et je l'invoquais avec foi. Le démon se moqua de moi

et mia la présence de Marie.

Eh bien, lui dis-je, tu diras: Grâce, Vierge, ici présente. J'ai invoqué St Edme, St Ignace, les Anges, Notre Seigneur . . . le démon, pour me déconcerter affecta ^{une} insensibilité ^{complète} ~~angélique~~.

Cependant, quand je disais aux Anges: O

St Michel et ^{vous Sts} les Anges des Victimes serrez vos liens, j'ai remarqué qu'il souffrait. Il alla jusqu'à me dire: "C'est toi qui sera humilié aujourd'hui, c'est moi qui vaincrai. On allait bientôt fermer l'église et comment laisser partir le pauvre enfant dans cet état, sans avoir vaincu l'orgueilleux Bel?"

Alors je me suis rappelé les dernières paroles de la St Vierge: Appuis-toi sur la Croix et ne crains rien. - J'ai adjuré Bel par la St Croix. Son audace fut brisée. "Laisse moi partir, dit-il, laisse-moi quitter cette saleté que je déteste."

Non, lui dis-je, demande grâce et dis: Grâce, o Vierge ici présente. Il résista encore, lorsque le premier coup de l'Angélus sonna. Comme foudroyé il s'écria: Grâce, o Vierge ici présente,

oui, elle est là." Il était vaincu. Je dis alors du fond de mon âme: Triomphe à la Croix, confusion à Bel! et je l'ai répété trois fois. "Oh assez, assez," s'écria l'orgueilleux^t humilié Bel.

Je crois, que Bel et Oth avaient amené d'autres démons avec eux. Car pendant ce court exorcisme il se fit un grand bruit dans les intestins de Marie Timée. J'espère qu'ils sont partis. Ce sont eux probablement, qui ont presque paralysé la pauvre enfant, pendant qu'elle se rendait chez moi. Elle m'a dit, qu'elle ne pouvait presque plus marcher.

Marie Timée partit calmée.

Quelle lutte acharnée! Et que pourrais-je, moi pauvre petite créature contre de pareilles forces, si Marie, la terreur de l'enfer, ne m'assistait pas?

Le redoublement de la lutte me fait espérer, que nous touchons à la fin. Que la S^{te} Vierge nous l'accorde! Merci toujours, o Bonne Mère, pour votre puissante assistance à mes combats! — J'ai oublié de noter que lorsque j'invoquais

V. D. de Pellevoisin, Bel me dit avec dédain:
 „En crois à ces apparitions ? elles n'ont jamais eu lieu.”
 Jeudi 6. Elle vint me dire à 11^{h.} qu'elle
 partait ce soir pour Auxerre, que sa mère était
 gravement malade. C'est toujours le démon qui
 parlait et le temps me manquait pour exorciser.
 Je n'ai rien pu tirer d'elle, si ce n'est qu'elle a
 eu une vision (je n'ai pas pu savoir de qui)
 évidemment diabolique qui l'engageait de partir
 pour soigner sa mère. Impossible de la dissuader
 de la croyance à cette vision. Je lui dis, que
 c'était le démon qui la trompait et voulait son
 départ de Paris pour ne ^{pas} partir lui-même de
 main par l'exorcisme.

Je lui ai ordonné ensuite d'aller demain com-
 muner à Montmartre et de faire ensuite ce
 que la St^e Vierge lui dirait de faire.

Certainement je n'irai pas à Bethléem pour me
 faire dire encore des sottises.

Mais, lui dis-je, je ne vous demande pas cela.

Mais vous le pensez ; dites, si ce n'est pas vrai ?

Oui, j'y ai pensé, mais je ne sais pas, si la

113

St^e Vierge le veut.

Enfin, par l'autorité que la St^e Vierge m'a donnée sur vous, je vous ordonne, d'aller communier à Montmartre et de faire, ce que la St^e Vierge vous dira.

J'ai voulu encore prier pour forcer le démon, mais la possédée se leva brusquement et sortit du confessional. En sortant moi-même, je lui dis en passant de revenir ce soir à 6^h. „Certainement non“ fut sa réponse.

Le démon veut l'éloigner de Paris, mais la St^e Vierge et les bons Anges déjoueront ses ruses infernales et ils seront pris dans son propre piège. Grâce à Dieu et à la St^e Vierge, Marie Timée n'est pas partie, mais revenue ce soir. J'ai fait promettre au démon qu'il laisserait aller Marie Timée à Montmartre. Je l'ai exorcisée et lui ai ordonné de le promettre à N. S. en disant: „Maître, je le promets.“ Bientôt il dit: „assez, laissez moi partir“, enfin: „Maître je le promets.“ Marie Timée semble avoir le pressentiment qu'elle doit venir assister à la fin de l'exorcisme de Bel à Bethléem; car d'elle-même, elle me dit:

Mais je n'irai pas à Bethléem. Mais je ne vous l'ai pas demandé, lui dis-je; mais, reprit-elle, c'est votre pensée. Le démon seul pouvait savoir cela.

Le 7. aujourd'hui, elle vint me voir le soir. Je lui ai demandé, si elle avait communiqué à Montmartre. Elle y avait été. J'ai remarqué en même temps, qu'elle avait en main un papier et j'ai pensé aussitôt, que c'était le récit de ce qui lui était arrivé à Montmartre. Je lui dis: Vous avez écrit quelque chose pour moi? Mais je ne vous le donnerai pas, dit-elle, je le déchirerai. J'ai bien vu, que j'avais à faire à Bel, chassé ce matin de Chérèse, mais encore ~~présent~~ ^{présent} dans Marie Timée. L'insolent orgueil des réponses de M. A. indignait~~nt~~ clairement, quoiqu'il parlait au nom de M. A., que c'était lui qui parlait.

Je me suis mis à exorciser. Il parut impossible et se magnait de moi. Je lui dis: En une seconde, mettera l'écrit et tu diras: "Grâce o Vierge". La lutte a été desespérante et j'étais sur le point

De la cesser, mais enfin Dieu m'aïda et je
 ne perdis pas la confiance de vaincre.
 Le démon répondait à tout ce que je disais par
 des moqueries, traitant les apparitions et tout cela
 de grimaces. Enfin j'ai invoqué St. Edme, le
 priant de mettre sa main sur la Croix du front.
 Le démon dit : Assez, assez, laisse-moi ! J'ai con-
 tinué : Par la Croix et par St. Edme, on répétait
 à plusieurs reprises ces paroles : "Par la Croix et
 par St. Edme." Enfin forcé par ces prières, il
 roula la lettre et en rugissant il la fit passer par
 la grille du confessionnal et me la remit. Puis
 je l'ai forcé de dire : Grâce o Vierge, vaincu
 enfin, il le dit. Je fis venir ensuite Marie Ommé
 au parloir et je lui ai annoncé l'exorcisme pour
 Lundi. Naturellement Bel n'en voulait pas, et
 parlant par elle, comme si c'était elle, il refusa
 absolument. Elle refusa aussi de venir demain
 matin communier, mais c'était encore lui qui
 parlait. Elle, ou il par elle, dit : Je sais, vous mou-
 trer que je saurai faire ma volonté."
 Je m'attendais bien qu'après avoir quitté Chèrese,

Bel concentrerait toute sa force en Maria Timée et la ferait horriblement souffrir pour se venger de son expulsion de Chère.

La lettre, que Maria Timée m'a remise, m'a confirmé dans cette attente. Heureusement Marie veille sur son enfant.

Voici la lettre. 6^e de Février 1879.

Voici bon Père, ce qui s'est passé à Montmartre. Je priais de tout mon cœur pour la délivrance de Chère. Je priais aussi pour vous, bon Père. Pendant que je priais ainsi, je ne disais pas, que j'ai demandé d'autres souffrances, mais j'ai dit au bon Jésus: pour votre amour et pour la délivrance de cette chère enfant, ^{je consens} ~~je consens~~ à tout souffrir ce que vous, mon Jésus, permettez qu'il arrive.

A cet instant, on j'ai perdu connaissance, on se me suis endormi quelques instants, ~~seulement~~, et pendant cette absence, je vis un tout jeune enfant d'une beauté ravissante. Sa tête était couronnée d'épines et il était appuyé sur une grande Croix. Puis il me dit: „*Je n'ai connu*

sur la terre que les travaux et la Croix. Toute ma vie s'est écoulée dans la douleur, comme elle s'est consummée dans le sacrifice."

Je me suis réveillée en prononçant ces mots : "Vous êtes mon Jésus ! faites, que comme vous, l'ardeur de mon amour me fasse soupirer après l'heure de mon sacrifice."

Puis j'entendis cette autre voix retentir à mon oreille :
"Chère enfant, ton Jésus est content. Sois sans crainte. Le démon ne ravira plus l'enfant que tu Lui as gagnée. — Pour toi le combat n'est pas achevé. Peu importe, ce qui te sera demandé, à travers les plus épaisses ténèbres, l'obéissance sera ta lumière. L'œuvre de mon divin fils se fera en son temps."

Et j'ai dit dans un élan d'amour avec ma Bonne Mère : "Je suis la Servante du Seigneur."

Je me suis servie des lettres pour écrire que vous m'avez données⁽¹⁾, car je ne pouvais pas écrire. Après quelques instants de bonheur, que je ne puis pas nier, Les doutes reviennent si fort que je me dis :

(1) Lettres avec ordre au démon de la laisser obéir. J'en ai parlé plus haut. —

„ Est ce bien vrai ? Ne suis-je pas le jouet de tromperies et d'illusions déplorables ? Et dans l'enfer ne souffrirais-je pas plus que tous ces démons qui me tortureront ? Mon Père, que ces doutes sont affreux ?

Pauvre enfant, au moment où, malgré tous les efforts de Bel, elle me remit ces lignes elle était de nouveau en pleine souffrance dans une espèce de désespoir ne voyant aucune fin à ces maux.

Oh que dans ces moments on sent que Dieu seul et la S^{te} Vierge peuvent quelque chose et qu'on n'est rien.

Comment lutter avec ces monstres et guider une personne qui ne vous comprend pas et dont l'esprit, dominé par l'enfer, rejette tout ce que vous lui dites ? — La confiance en Marie me soutient. Elle ne permettra pas, que le démon entraîne son enfant hors du chemin de l'obéissance. Elle obéira, malgré le démon.

Mais je m'y attends, la lutte sera terrible ainsi que les souffrances de la pauvre Mère des

Victimes. Mais l'enfer sera confondu, la Croix de Jésus triomphera. —

Le 8 Février. Elle n'est ~~pas~~ venue ce matin. Probablement elle aura manqué sa Communion. La S^{te} Vierge prendra sa revanche. — Elle revint le soir au confessionnal et m'avoua qu'elle avait manqué la S^{te} Communion.

Je lui dis, qu'elle devait venir à l'exorcisme Lundi. Elle refusa, ou plutôt le dénonça par sa bouche. J'ai exorcisé Bel : Que le séjour dans cette âme soit ta terreur; que les flammes de l'amour, que Jésus a allumées dans son cœur te soient plus terribles que les flammes de l'enfer; que les S^{ts} Anges serrent tous les jours de plus en plus tes liens et qu'à chaque instant jusqu'à ton départ tes souffrances augmentent. Cette imprécation lui fut sensible.

Mais je lui dis, tu promettras à S^t Edme, que tu la laisseras venir à l'exorcisme, tu diras :
"S^t Edme je promets."

Bel, pour prouver que, comme la S^{te} Vierge l'a dit à Montmartre, Jésus est dans le cœur de

Marie Timée, tu diras aussitôt ce que j'en
 t'ai ordonné. - J'ai prié alors V. Seigneur dans
 le cœur de Marie Timée de forcer Bel de faire
 la promesse. Bel dit bientôt : Assez, assez,
 laisse-moi. " Il commençait à céder. Bientôt
 vaincu il dit : S^t Edme, je le promets. "
 Je le lui ai fait répéter deux fois.

Puis m'adressant au chef Oth : Chef, promets
 le pour tous. Il répondit : Je le promets. "
 Après cette scène du confessionnal, je fis venir
 Marie Timée au parloir et lui remis une
 lettre renfermant un ordre au démon de
 la laisser librement obéir à tous nos ordres avec
 menace de châtiments, s'ils osaient empêcher
 la possédée de faire, ce que je lui commanderai.
 J'ai dit à Marie Timée, de coudre cette lettre à
 son scapulaire et de la garder sur elle.

Marie Timée souffre beaucoup. Le chat la
 tourmente toujours. Elle m'a montré les traces
 de ses griffes à ses mains et à la figure.

Depuis cette nuit du (7 au 8) un oiseau s'est
 associé au deux serpents et au chat.

Cet oiseau, plus grand qu'un oie de couleur grise, se met sur ses épaules, les prenant dans ses serres et menace de l'étouffer. —

Dimanche 6^e Février. Elle vint pour communier. Je l'ai engagé d'aller à Montmartre ce soir pour se préparer à l'exorcisme^{de} demain. Le démon s'y refusa. Mais je l'ai attaqué par quelques im-
plications; que le feu de son cœur, allumé par le Cœur de Jésus devienn^{ra} si insupportable pour vous, que vous demandiez vous même, comment une grâce de retourner en enfer. Puis je lui dis pour prouver que, comme la S^{te} Vierge l'a dit, Jésus est dans son cœur, laissez-la obéir en tout.

Quittent les démons la laissèrent librement parler.
Je dis alors à Marie-Aimée:
Je m'adresse à votre Cœur et non pas à votre tête, à ce cœur qui est à Jésus. Vous irez ce soir à Montmartre et demain à 8^h à l'exorcisme.

« Comme vous voudrez », dit-elle. — Elle portait sur elle, sur sa poitrine, l'ordre au démon de la laisser obéir en tout. —

Dimanche soir Marie-Aimée vint me voir après son pèlerinage à Montmartre. — Elle était

plus agitée et le démon parlait par sa bouche.

Je pris le parti d'humilier le démon. Je dis donc: Bel, tu promettas à N. S. que tu le laisseras m'obéir et pour prouver que Jésus est dans son cœur, comme la St^e Vierge l'a dit à Montmartre, tu diras: Maître, cache dans son cœur, je le promets."

Bel fit d'abord le fier, et moqua de moi. Mais j'ai invoqué St^e Edme et bientôt le démon dit: "assez" et enfin sur mon adjuration plusieurs fois répétée: par St^e Edme et par la Croix du front, il dit avec rage et confusion: "Maître, cache dans son cœur, je le promets."

Maintenant Oth, c'est ton tour, lui dis-je. Oth ou Bel (pendant que je pressais, j'avoue que la St^e Vierge avait dit ces paroles à Marie Thérèse à Montmartre), l'un des deux me dit: "c'est moi, qui lui ai dit ces paroles."

J'invokais la St^e Vierge pour confondre Oth par Pie IX. Oth résista avec rage et siffla si fort, en disant, que j'ai eu peur (nous étions au confessionnal) qu'on pourrait l'entendre, mais

enfin il dut céder et comme chef il dit: Maître, cache dans son cœur, je le promets." — J'ai répété trois fois: Gloire à St^e Edme et à Pie IX, confusion à Bel et à Oth. Cette exclamation les a mis en fureur. Ils crièrent avec rage, "assez, assez!" Ils étaient vaincus et Marie Thérèse put me parler librement. Elle promit de venir demain à l'exorcisme. — Marie Thérèse me remit la prière suivante, qu'elle adresse à St^e Edme et que je pourrai demain sur l'autel.

Lundi le 10 Février 1819.

O bon et bien-aimé St^e Edme! C'est avec confiance et reconnaissance que je viens m'adresser à vous. Pourrais-je douter de votre crédit auprès du Bon Dieu moi, qui ai tant de fois été comblé de ses bienfaits. Aujourd'hui o bien-aimé protecteur, j'ai recours à vous et je me demande de votre puissante intercession autre chose qu'une abondance complet à la St^e Volonté de mon Dieu et une obéissance entière aux volontés de mon Père.

Tenez, bon St^e Edme, montrez vous mon

enfin il dut céder et comme chef il dit : Maître, caché dans son cœur, je le promets." — J'ai répété trois fois : Gloire à St Edme et à Pie IX, confusion à Bel et à Oth ! Cette exclamation les a mis en fureur. Ils crièrent avec rage, "assez, assez !" — Ils étaient vaincus et Marie Thérèse put me parler librement. Elle promet de venir demain à l'exorcisme. — Marie Thérèse me remit la prière suivante, qu'elle adressa à St Edme et que je posai de main sur l'autel.

Lundi le 10 Février 1879.

O bon et bien-aimé St Edme ! C'est avec confiance et reconnaissance que je viens m'adresser à vous. Pourrais-je douter de votre crédit auprès du Bon Dieu moi, qui ai tant de fois été comblé de ses bienfaits. Aujourd'hui o bien-aimé protecteur, j'ai recours à vous et je me demande de votre puissante intercession autre chose qu'une abondance complet à la St Volonté de mon Dieu et une obéissance entière aux volontés de mon Père.

Tenez, bon St Edme, montrez vous mon

protecteur, ayez pitié d'un pauvre et bien
faible enfant, qui ne désire autre chose qu'aimer
et se dévouer pour son Jésus. Vous avez si géné-
reusement combattu sur la terre, faites qu'à
votre exemple je combatte généreusement,
afin de me rendre digne de votre puissante
intercession.

Vous connaissez, bon St Edme, les intentions
de mon Bon Père et moi, son indigne fille,
je vous promets sur le Cœur de mon Jésus,
d'exécuter fidèlement ce que vous demanderez.
Que la bénédiction de ma Bonne Mère et la
votre descende sur moi et sur mon Bon Père.
Soyez aussi, bon St Edme, son protecteur.
L'indigne enfant de Marie et la Votre
(Signé de son sang:) Marie Aimée de la Croix.

Exorcisme XXXV

Le 10 Février 1849 de 8^h $\frac{3}{4}$ à 11^h $\frac{1}{2}$ en présence
de M^r le Chanoine, M^{me} et les personnel
ordinaires. M^{re} ^{l'abbé} Bonniot, frère du Chanoine a
assisté pendant quelque temps.

Marie Timée en arrivant n'avait plus sa connaissance. Pendant les litanies elle se débattait violemment. M^{me} N, ^{une} ~~la~~ Des Sœurs n'étant pas encore à son poste, tenait la possédée qui cherchait à la peiner et à la mordre.

J'ai ajouté aux litanies certaines invocations qui étaient à l'adresse de Judas, le chat, ces invocations produisaient des soubresauts.

À l'invocation : De toutes possessions et obsessions, Délivrez-la Seigneur, elle bondit en l'air. Il en a été ainsi aussi quand j'ai nommé les démons présents : Maledicto Oth ou Bel ou Judas ... libera eam Domine. J'ai rappelé à Judas en latin ses forfaits, la bonté de Notre Seigneur et de la S^{te} Vierge. La possédée prit alors un air tout particulier de rage et de désespoir.

Aujourd'hui, ai-je ajouté, il faut, que les démons, tous, Oth, Bel, Judas, l'Écumeau (je le disais en latin) soient humiliés, extirpés, ^{jetés} en enfer ! — Que le feu, que l'amour de Jésus a allumé dans ce cœur (de la possédée) vous brûle de telle ardeur que vous demandiez comme une grâce de retourner.

Le feu de l'
dans enfer !

La possédée fit des gestes de dédain et de rage.
Que par S.^r Edme, tout retombe surtout sur toi,
Bel. En as chasse' cette pauvre enfant d'auprès
du tombeau de ce Saint, qu'à son tour, il te
chasse aujourd'hui. Bel ricana et se moqua en
rageant.

J'ai récité l'hymne de S.^r Michel et le récit de
son combat dans le Ciel.

« Non, non, hurla le démon.

Siez-le, S.^r Anges !

Oui, va. Je crois que c'est Bel qui
parlait. C'était son ^{ton} et son genre d'in-
solence. J'ai récité la prière de N. D.
de Pellevoisin. Pendant ce temps le démon
dit : Oui, oui, oui, c'est assurément, ça.
Ah toi, laisse moi, laisse moi sale
Chanoine, dit-il, à M.^r de Bonniot, qui
s'était approché pour la tenir. « Veux-tu
ôter ta patte ? Ah ! si je pouvais te mordre !
Une scène très violente eut lieu ensuite, le
démon se débattait avec fureur. Pour le

calmer je lui ai fait boire de l'eau de Lourdes.
 Bois jusqu'à la dernière goutte ! Il but tout.
 „ Reste tranquille, toi ” dit le démon avec insolence
 à M.^r le Chanoine.

Je te défends de bouger, de hurler, de crier, lui
 dis-je avec autorité. Puis j'ai repris la prière
 de N. D. de Pellevoisin. Cette prière le mit de
 nouveau en fureur et il devint très violent.

„ Ote toi, chanoine, ôte-toi, ” s'écria-t-il.

Pour le mater je mis mon doigt consacré sur
 la Croix du front.

Ote, ôte, hurla-t-il, o ces sales doigts, ôtez
 vos mains ! ôte ta main ! Il paraissait
 souffrir horriblement de ce contact des ^{doigts} consacrés.
 J'ai dit : Que la croix du front et la blessure
 du cœur vous soient un supplice de plus en
 plus horrible, à mesure que ton amour s'accroît
 par la souffrance ! Puis j'ai demandé :
 Combien êtes-vous ?

„ Non ”

„ Réponds ”

„ Ote tes patte ” et il hurla en se soulevant

violamment.

S^t. Ignace et S^{ts} Anges liez-le et flagelliez-le jusqu'à ce qu'il reste assis tranquillement. Ne bange plus! Le démon en rage hurle et se couche par terre. Bois, lui dis-je, jusqu'à la dernière goutte et que cette eau fasse sortir tous les demons auxiliaires. Le démon but en rageant.

Virge de Pellevoisin, venez avec son Jésus qui est dans son cœur, presidez à cet exorcisme avec S^t. Edme, S^t. Ignace, S^t. Michel
... Que la sainte colère de Dieu vous frappe, toi, maudit Oth, toi, maudit Bel, toi, maudit Judas et toi, maudit issean du nuit. (J'ai déjà dit, qu'un oiseau se mettait depuis quelques nuits sur les épaules de la possédée)

J'ai récité les litanies de la S^{te} Virge et après cela j'ai dit: Cœur de Jésus, abime plein d'amour et de miséricorde, délivrez la terre de ce maudit Bel, de cet esprit de mensonge. Délivrez-la aujourd'hui pour

Toujours!

Oui, oui, tu verras! avec ça que je ne sentirai plus! ah, tu vois ça! nous verrons!

J'ai récité le pater. On mit au démon la statue de N. D. de Pellevoisin sur la tête et la Croix-re, lignaire sur la plaie du cœur.

Le démon gémit: „Ote, ote!”

Que ta présence dans cette âme soit pour toi une telle tueur, que la quitter soit une grâce pour toi. Le démon hurle et se he par terre. Je dis alors: La St. Vierge (à Marie Aimée) que Jésus était dans son cœur.

Le démon sauta en l'air: „Ah saleté!”

J'ai continué les adjuurations d'usuel et j'ai demandé au démon: Combien êtes-vous?

„Non, je ne le dirai pas!”

O Seigneur Jésus, qui avez donné cette puissance à la main du prêtre . . .

„Ote tes pattes!” dit le démon qui semblait souffrir horriblement, miaulait comme un chat, ou comme un hibou, et se débattait avec violence. On mit alors la statue de Pellevoisin sur sa

tête. "Où, ôte-moi ça, c'est affreux! o souffrances." Et il miaulait comme un chat qui pleure. Les cris étant ceux du chat, Judas, se lui dit: Regarde Judas, regarde ton frere, avec Marie et avec Pie IX, le pontife vengeur!

"Où ta main, ôte ta main!" s'écria-t-il.

"Vierge, qu'ils soient humiliés, écrasés aujourd'hui!"
 "Peux-tu te taire? Veux-tu me laisser?" dit-il en cotère à M.^r l'Abbé de Bonniot, jeune. Puis il me dit en parlant de ce prêtre: Peux-tu le renvoyer, que ce qu'il vient faire ici, cette saleté là?"

"Ah! fallait-il encore qu'il vienne celui-ci!"

"Ah tu crois, que je ne sais pas que tu es là?"
 (à M.^r l'Abbé) "J'ai continué: Regarde la Croix du Seigneur, ouvre les yeux et par l'unction sacerdotale regarde la Croix. Je lui mis les doigts sur la croix du front."

Mécontent de la présence du jeune Abbé de Bonniot, il dit: "Ah fallait-il encore, que cette sale tête la vienne? Il fallait que tu ramènes ça ici?"

"Ah! je lui dirais (à Marie Aimée) ça, sois tranquille, que tu l'as fait venir. - Où ta patte?" de la

(1) M.^r l'Abbé se tenait par derrière la porte. Il n'était entré que quand elle-ci avait déjà perdu connaissance.

Croix du front).

Combien êtes-vous en elle? — Con nom Chef! lui dis-je.
J'ai récité ensuite le "Veni Creator." (contre Oth,
l'esprit de mensonge.)

Con nom?

Non "

Con nom!

"Ah tu crois que je parlerai parce que tu veux?"
Quitte aujourd'hui!

"Oth je ne partirai pas aujourd'hui, non."

Elle a assez souffert pour Thérèse!

"Oth tu crois que c'est fini? Non!"

Je t'adjure de me dire, qui est cet oiseau qui
vient maintenant la tourmenter toutes les nuits?
Quel est ce démon? Bois et réponds au nom de
Jésus, de la Croix et de l'onction sacerdotale (je
tenais le doigt sur la Croix du front.) Le démon
cria comme un oiseau de proie.

Parle monstre, que cette eau te fasse parler et
chasse tous les démons auxiliaires, les chefs exceptés.
Sts Anges flagellez^{les} tous, jusqu'à ce que l'oiseau
ait parlé. — Il cria de nouveau en oiseau. —

Ton nom ! S^{te} Lucie, venez triompher ! Ton
 nom, oiseau nocturne ! Réponds ! Par l'autorité
 de l'Eglise, ton nom ! Dis-le à haut voix !
 „Ote-la, ôte-la, ôte-toi, ôte tes doigts !”
 Au nom de Jésus tiens-toi tranquille. S^{te} Cluges
 liez-le et gardez-le.
 „Ote ton doigt ! oh tu me brûles ! ôte ta patte et
 toi aussi, ôtez vos doigts, sales curés !” hurla-t-il
 à tous les prêtres.
 Oiseau réponds ! ton nom ?
 Oh saleté de Chanoine et toi aussi, me dit-il,
 ah tu croyais qu'à trois, tu serais plus fort ?
 En avais peur de ta faiblesse. En me te croyais
 pas assez fort à toi tout seul, sale bête ! —
 O torture !”

C'était faux. M^r l'Abbé de Bonniot est
 venu, sans que je le lui eusse demandé. Il
 était venu pour une affaire. J'ai répondu au Démon.
 Je suis faible par moi-même, mais
 fort avec Jésus et la S^{te} Vierge. Réponds !
 „Cris-toi ! crois-tu, que je te répondrai !”
 Mais les doigts sur le front, malgré son audace,

fais ~~ant~~^{ait} beaucoup souffrir le démon.

"Oh que je souffre !" s'écria-t-il. Je crois que les réponses insolentes sont de Bel ou de Oth. Les aveux des souffrances viennent du démon combattant, qui en ce moment est l'oiseau, ou plus probablement encore un autre plus faible, caché, mais soutenu dans le combat par l'oiseau. J'ai dit : Qui est celui qui souffre ? Dis ton nom, oiseau, pour ta confusion.

"Oh, ôte donc tes doigts !"

J'ai brûlé ensuite les noms des démons. A chaque nom, le démon s'écriait : "Oh, je me moque de toi ! je suis fort, va ! sois tranquille !"

Il dit ensuite au frère de M.^r le Chanoine :
 Et toi, vas, je retomberais sur toi, je te ferai souffrir, tu verras. N'ayez pas peur, dis-je à M.^r l'Abbé, il ne pourra rien vous faire. Réponds, oiseau nocturne ! Que tous ces tourments retombent sur les chefs qui l'empêchent de parler et que Dieu y ajoute quatre fois autant. Ton nom, oiseau !
 "Oh tu crois, que tu le sauras !"

Il dit encore au frère de M.^r le Chanoine : "Sois tranquille, va toi, je te tourmenterai aussi."

Con nom. En insistant avec vivacité je me
 suis trompé en disant un mot pour un autre.
 "Ah tais-toi donc, sale bête," dit le démon, "ta
 ne sais pas ce que tu dis, tu barbottes, tais-toi!"
 J'ai commencé les litanies du St. Nom de Jésus.
 En répondra, lui dis-je, pendant les litanies.
 "Ah tu crois ça, ah tu verras!"
 Par le Nom de Jésus réponds, plus tu résistes,
 plus tes tourments augmenteront. O Sts. Anges,
 à notre secours! Réponds, monstre!
 J'ai récité le Magnificat; le démon mit
 la possédée dans une espèce de léthargie, im-
 possible de la réveiller; il est probable qu'un
 ou plusieurs démons auxiliaires soient partis!!
 Je lui présente de l'eau de Lourdes: Bois cette eau
 et qu'elle te réveille! Je lui mets aussi la relique
 de St. Edme sur la Croix du front. Le démon
 tréssaille. J'invoque les Anges et les Sts. Patrons
 et mouille la Croix du front avec de l'eau de
 Lourdes. Le démon tréssaille encore. —

(1) Je y a toujours un moment de léthargie ou de somnolence
 quand un démon part, avant que le suivant accepte le combat.

J'ai récité les litanies du St. Nom de Jésus. Puis je dis : O Vierge de Pellevoisin, à notre secours, envoyez St. Michel et les Anges des Victimes futures. Le démon tremaille de nouveau.

En n'as donc pas le courage de reprendre le combat ? lui dis-je, recueille-toi, lâche démon ! Sts Anges flagellez le jusqu'à ce qu'il se réveille. Oth, Bel, Judas, oiseau nocturne, répondez, je vous adjure.
 „Oh tu me fais mal“, dit le démon à voix basse.
 O Vierge ! forcez le de reprendre le combat !

J'ai récité les litanies du Sacré Cœur et je fis mettre la possédée dans le fauteuil. J'ai présenté ensuite au démon de l'eau de Lourdes. Il refuse. Au nom de St. Ignace et par sa force, bois ! lui dis-je. Il boit immédiatement.

Oth il est fort St. Ignace, ai-je repris, eh bien au nom de St. Ignace, réponds ! Qui es-tu ?
 Mon Père, St. Ignace, assistez nous avec les Saints de la Compagnie de Jésus et avec tous ses martyrs !
 Regarde le Chef de la Compagnie, Judas, traître, ouvre les yeux !

Le démon en rage détourne la tête et donne

un coup de poing.

Au nom de Jésus et de St. Ignace, regarde-moi, immédiatement.

„O la, la, ôte, ôte.”

St. Ignace, faites garrotter ce monstre infernal!

Le démon poussa des gémissements et dit: ôte, ôte, ôte...

J'ai mis l'image de tous les Saints de la Compagnie sur la Croix en front et la consécration de Marie Aimée à St. Edme sur ses genoux.

„Ôte ça de dessus les genoux,” s'écria le démon. Vierge Sainte, venez à notre aide, nous travaillons pour votre gloire!

„Oh tu travailles, tu travailles,” dit le démon en ricanant. — Con nom aïeau, par St. Ignace. Dis-le à haute voix, afin que nous l'entendions tous pour ta confusion.

St. Ignace frappez les; Sts de la Compagnie, assistez nous! Le démon hurla et se souleva.

Qui, par les Martyrs de la Compagnie, réponds!

„Ôte ton doigt,” dit-il au frère de M^r. le Chanoine. Non, dis-je à ce prêtre, ne

l'ôtez pas ! - Réponds ! Ton nom ! Le démon se renversa en arrière.

Bonne Mère, forcez cet orgueilleux de répondre !

"L'oiseau de la Mort", hurla le démon.

Quelle est ta fonction ? que fais-tu sur la terre ?

Quelle est ta mission ? réponds par St Ignace !

"Non, j'en ai dit assez, laisse-moi !"

Quelle est ta mission ? quel est ton vice ? réponds !

J'ai récité le Salve et puis je dis au démon : Je t'adjure, réponds !

"Oh assez, assez, assez !"

Quelle est ta mission, oiseau de la mort ? Quel est le vice que tu propages ? Bois, et que cette eau te fasse répondre.

"Et toi, qu'est ce que tu viens encore faire ici", dit-il à M.^{re} le Chanoine, "ôte tes sales doigts !"

Réponds, ta mission ? ton vice ! Réponds à haut voix.

"Non"

Au nom de Jésus, réponds !

"Laisse-moi."

J'ai récité les litanies du St Nom de Jésus, puis j'ai dit : Oiseau de la mort, par le terrible nom

De Jésus et par S.^t Ignace, réponds!

S.^t Anges flagellez-le, jusqu'à ce qu'il parle.

"Ote tes doigts," dit-il en souffrant beaucoup.

Par la blessure du Cœur, par Jésus, réponds!

Il dit alors: "Je mets le désespoir dans l'âme de ceux qui sont prêts à mourir."

Ah! c'est toi?

"Oui, c'est moi," hurla-t-il.

Quand partiras-tu? Au nom de Jésus, réponds!

"Ote tes doigts!"

Quand partiras-tu? pars immédiatement et retourne en enfer pour y rester toujours. O monstre, qui perd tant d'âmes! O S.^t Anges, précipitez-le en enfer et qu'il en revienne plus sur la terre! Le démon gemit beaucoup!

Pars au nom de Jésus: S.^t Confesseurs, qui avez assisté les mourants, venez tous et chassez-le.

S.^t Anges, garrottez-le!

"Ote tes doigts!"

Est-il garotté, ai-je demandé aux assistants.

Le démon ~~est~~^{se} moqua de moi.

S.^t Suppléants des Victimes, garrottez-le!

Oh tes)
~~Sts~~ Sales Victimes!
 J'ai récit^é le Salve.
 Obéis et pars!

"Oui, je pars, moi je pars, ah laisse-moi, ah assez, assez!" Sts Anges garrottes ce démon du désespoir qui perd tant d'âmes. Il semblait garrotté, mais ce n'était qu'une feinte de sa part. Il se mit à rire, lorsque je dis aux assistants, Remercions les Sts Anges. M'apercevant de sa ruse, je dis aux Sts Anges: Sts Anges, garrottez-le solidement et fortement.

Il fut alors réellement lié.

Monstre infernal, promets-tu, que tu ne reviennes pas?

"Ah, laisse-moi!"

Le promets-tu? Ah Bonne Mère, chassez-le en enfer et qu'il ne revienne plus torturer les âmes. Sans doute, il y a des pécheurs qui le mériteraient, mais envoyez auprès d'eux vos anges consolateurs.

"Ah, dit-il, ce n'est pas ceux-là que je tourmente le plus.

Et qui sont ceux, qui te tourmentent le plus?
 „Laisse moi partir!”

Réponds, Jésus présent avec Marie, forcez-le!
 „Ceux qui l'ont le plus aimé, ce Dieu!”

Qui te chassera aujourd'hui? Par l'intercession
 De qui partiras-tu? Nomme-le!

„Non”

Réponds qui te chassera?

„Laisse moi partir!”

Réponds par l'intercession de qui?

Le démon paraissait anéanti.

Réponds! Bonne Mère, forcez-le, St^e Anges
 Des Victimes!

„O tais-toi, non!”

Réponds, par qui? Il gémit beaucoup et dit
 encore une foi: „Laisse moi.” Puis tout à coup,
 il s'écrie en hurlant: „Par St^e Joseph!”

O bon St^e Joseph, merci! me suis écrié à mon
 tour. — ^{Le démon était parti - au même moment} Les bras et les pieds furent déliés.

La possédée fut prise d'un assoupisse-
 ment subit, qui indignait le départ du démon.
 Il est parti, dis-je à l'assistance. Pour éviter

une longue lithargie, j'ai aussitôt attaqué le démon suivant :

Maintenant Judas, à ton tour ! Cette maintenant, Judas; es-tu le chat infernal ? Par cette communion que tu es reçue à la scène de la main même de Jésus, réponds ! Est-ce toi Judas, qui est là ?
 « O laisse moi ! laisse moi ! » réprit-il en gémissant, en rageant et en griffant dans tous les sens.

C'était bien lui. Il y avait dans l'expression de la figure et dans la manière d'agir et de parler de Judas, une grande différence avec l'expression et la manière d'agir des vrais démons. La possession par Judas faisait voir le damné, le damné désespéré qui souffre. Les démons ou manifestent pas cette souffrance de l'enfer, il ne manifestent que les souffrances des exorcismes. La figure de la possédé avait une expression d'un désespoir indicible, d'une confusion profonde et d'une rage concentrée.

J'ai demandé aux S^{ts} Anges de le garrotter, Judas se souleva d'abord avec force, mais se calmant de nouveau, il dit en gémissant :

"Ah ! ah, o souffrance !"

On est tombé par terre devant Jésus, quand il a dit : "Ego sum."

"Assez, assez," dit-il avec désespoir.

O St. Anges, Jésus a été garrotté devant Judas ;
en présence de Jésus, garrottez-le ! Puis à Judas :
Est-il là, ce Jésus ?

"O assez, assez ! grâce !" et il baissa la tête
avec une confusion extrême.

Jésus, est-il ici en personne ?

"O grâce !"

Pas de grâce pour toi !

"O je souffre !"

Con nom, chat infernal !

"O laisse moi, o grâce !"

Con nom, tu as assisté à la ~~scène~~ scène.

"Épargne-moi toutes ces souffrances."

Je ne t'épargnerai rien. Con Nom ? —

Il continua à baisser la tête, à gémir, à souffrir,
sans répondre.

"Fermis Judas," dit-il enfin.

Le vrai Judas ou le démon qui l'a tenté ?

"Judas lui-même," gemit-il.

Comment N. S. t'a-t-il dit, lorsque tu l'as baisé?

"Oh, oh, oh" gemit-il?

Comment l'as-tu baisé, où l'as-tu baisé?

"Sur la bouche, assez, assez, oh grâce!"

Il t'aurait pardonné ce Jésus, si tu t'étais repenti, malheureux?

"Oh oui, je le sais, oh assez, oh grâce! oh je souffre!"

Et que t'a-t-il dit, ce bon Jésus, lorsque tu as osé le baiser sur la bouche?

"Ami"

Quelles sont les paroles mêmes? Dis-le pour ta confusion.

Judas, réponds!

"Mon ami... Ah si je pouvais! oh, oh!"

Et tu n'as pas eu pitié de sa Mère, qui a pleuré sur ta trahison. Elle avait pitié de toi!

Avait-elle pitié de toi, monstre?

"Oh assez, assez!" La figure avait une expression indicible; ~~et~~ ^{et ce} ton lugubre, désespéré!

On ne peut ~~pas~~ faire une idée de cette scène quand on n'a pas vu et entendu, ce que nous avons vu et entendu. Il semblait souffrir horriblement

au souvenir du passé. —

Malheureux lui dis-je, sans ton désespoir,
Dieu t'aurait pardonné. Puis j'ai ajouté :

Quelle est ta mission sur la terre qu'y fais-tu ?

„ Oh assez ! ”

Non je veux le savoir, réponds !

„ Oh aies donc pitié de moi, je souffre ! ”

En n'as pas eu pitié de Jésus !

„ Oh la, la ”

Réponds, ta mission sur la terre ?

„ O je souffre ! ”

Réponds !

Les mauvais prêtres et les communions indignes ?
s'écria-t-il. — Est-ce toi qui a séduit le
malheureux ^{Tire} Hyacinthe ?

„ Oui, je fais les chismes aussi ? ”

Et que fais-tu encore ? La trahison,
monstre infernal, c'est toi, qui la fait !

„ Oui, c'est moi ! ”

O des Judas, hélas ! il y en a, dis-je.

„ Et il y en aura jusqu'à la fin, dit-il
d'un ton lugubre. — Et tu es le premier de

^{chaine de bristres}
 cette ~~maison~~ ^{maison} (! Qui te chassera ? Jésus a dit, ego sum,
 et tu es tombé à la renverse. Je t'adjure par ce
 Jésus qui t'a appelé son ami, réponds !
 "O grâce, o grâce, o épargne moi ce nom !" s'écria-t-il
 avec désespoir. "Oh assez !"

Réponds, qui te chassera ? Je veux le savoir.
 "Oh assez, o grâce," en cachant sa tête !

Sts Anges garrottez le. Il ne faut pas que Judas
 parle, sans avoir été garrotté devant Jésus qui l'a
 été devant lui.

Je lui mis alors sur sa tête une relique de V.D.
 de Lorette (la maison de Nazareth) Voilà, lui dis-je,
 la maison de Nazareth ! la connais-tu ?

Séraphins de Pellevoisin, Anges des Victimes futures,
 garrottez Judas, comme Jésus l'a été.

Judas est garrotté uniquement pour sa confusion,
 car il n'avait pas bougé du fauteuil, où il se
 cachait plein de honte, de désespoir et de rage
 concentrés.

Et maintenant à genoux devant Jésus ! Je
 tomba à genoux, n'osant pas regarder V.D.
 C'était émouvant. Regarde-le, lui dis-je.

Judas poussait des gémissements prolongés.
 Tu as été son apôtre ! Réponds, humilie-toi !
 „Oui, je l'ai été.” Il le dit en tremblant de
 tout son corps - „Passez, o grâce !”

As-tu été son ami ? Dis-le pour ta honte.
 Puis, lui présentant la Croix, je lui dis :
 Voilà ton œuvre ! A-t-il été ton ami ?

„Oui, il l'a été,” dit Judas écrasé de honte.
 Il était là à genoux, les bras et les pieds gar-
 rotés, à genoux devant Jésus, la tête baissée de
 honte, un désespoir indicible sur la figure
 et deux sillons de larmes descendaient de ses
 yeux le long des joues.

Qui te chassera aujourd'hui ?

„Ah,” cria-t-il, „ce même Jésus :”

^{l'Expies-tu}

~~Es-tu~~ en Marie Aimée tes forfaits ?

„Oui”

Je lui ai demandé ensuite de me dire, quel a
 été son dernier forfait sur la terre, si toutefois
 Dieu approuvait cette demande.

Au lieu de répondre, il tomba en arrière et
 gémit par terre.

Pars immédiatement, lui dis-je, ^{et} promets, que tu ne reviendras plus. Il me dit rien.

O Jésus, dis-je alors, faites le partir pour toujours, et qu'il meurt pour la terre, comme le jour où il s'est pendu. Mais qu'il n'arrive aucun accident à cette pauvre enfant. Aussitôt la strangulation commença, probablement ^{exécutée} ~~exécutée~~ par les Anges des Victimes.

La figure devint ^{eue} ~~blanche~~, un léger cri se fit entendre dans la gorge, la langue sortit de la bouche, la possédée devint immobile et les bras et les pieds ^{tombèrent} ~~fusent~~ déliés. Judas était parti. — La possédée était comme morte. Pour éviter une léthargie prolongée, j'ai attaqué aussitôt Bel.

Maintenant Bel, accepte le combat et liez-le, S^{ts} Anges, tout de suite.

A l'instant, la possédée se releva et la figure prit l'air insolent, grossier et orgueilleux de ce terrible démon.

Alors Bel, c'est le jour du jugement, Judas est parti, l'oiseau de la mort est parti, tu partiras

aussi par S^t Edme ! S^t Anges forcez-le de boire. Par Jésus, notre Maître, bois immédiatement, sale démon. Il but.

Bel, c'est le jour de ta confusion, Boit jus' qu'au bout. Par le glorieux S^t Edme réponds, es-tu Bel ?

„Oui,“ s'écria-t-il avec son insolence et sa grossièreté ordinaires, „oui, c'est moi, Bel ! c'est moi, l'orgueil du monde !“ C'était bien lui. — Pourquoi ^{dans} ~~dans~~ Chèreses-tu cochon, et serpent en Marie Amie ?

„Je ne puis pas dire cela.“

Cependant, tu es bien le même démon dans les deux ?

„Oui, je suis le même.“

C'est bien toi qui as crevé comme un cochon ?

„Oui, c'est moi,“ dit-il avec orgueil en se débattant. En as chassé cette enfant du tombeau de S^t Edme ?

„Oui, c'est moi.“

Eh bien S^t Edme chassez-le aujourd'hui !

Elle a demandé à souffrir, cette pauvre enfant.

„Eh bien qu'est-ce que tu as à demander alors, puis qu'elle le veut, cette sale !“

Obeïs à mes ordres !

„A tes ordres ? A tes ordres ?” Dit-il en se moquant de moi ! Au nom de la Vierge de Pellevoisin qui lui a confié une mission contre les démons (à Marie-Immaculée) au nom de St. Edme. . . .

„Où moi cela ! (La relique de St. Edme placée sur la Croix du front.)

Est-ce St. Edme qui tu chassera, réponds !

„Moi, répondre ? Ah tu crois ça, chamcau !”

Je hurle, se débat, se moque de tous et éclate de rire à tout ce que je dis.

Mettez lui, dis-je à une sœur, qui tenait M. Immaculée, la consécration à St. Edme qui sort de son cœur.

(On cœur de Marie Immaculée).

„Ah son cœur, son cœur !” Dit-il en riant.

Jésus, est-il dans son cœur ? La St. Vierge l'a dit.

Rends gloire à Dieu !

„Moi répondre ? Moi Bel ? Ah tu crois, que je te vais répondre ? ah tu crois ça, saleté !”

Au nom de St. Edme.

„Ah !” Dit-il avec ironie, „il l'a bien retenu à St. Edme son Jésus.” (Bel a fait partir M. A. de Pontigny)

Jésus, est-il dans son Cœur ? Réponds !

Où moi ça, lachez moi, lachez moi, qu'ils me lâchent donc, ces chameaux-là !"

Jésus, est-il dans son cœur ? Il se jeta par terre et dit : „Ah toi, lache moi, toi !” (Je ne sais pas à qui il parlait).

Jésus, est-il dans son cœur ?

Oh ! tourmentez le S.^{ts} Anges ! dis-je, ah, tu trembles ! Ah ces flammes de son cœur que le cœur de Jésus y a allumées, te tourmentent ! Oui tu souffrira tant, que tu demanderas toi-même à retourner en enfer :

„Oh oui, oui, crois cela !” fit-il en se moquant.

„Oh cette saleté !”

Jésus, est-il dans son cœur ? Réponds pour ta confusion ; Serpent féroce - toi, mais réponds !

S.^{ts} Anges, flagelley-le !

„Oh assez, assez, saleté !” Il mord la possédée dans la bouche et la fait saigner.

Bois cette eau (de Lourdes) et ne lui fais pas du mal. Avale tout ! O Vierge ! veillez sur votre enfant. S.^t Esprit à notre secours ! Venez, S.^{ts} Anges, garrottez-le.

"O cette saleté", hurla Bel, "ote moi donc ça (la relique)
Jésus, est-il dans son cœur ?

"Oui il y est" s'écria-t-il enfin avec rage.
Les paroles sont donc de la S^{te} Vierge.

"Tais-toi, tais-toi chameau."

En l'as traité de menteur, cependant !

On peut bien lui dire cela, puis qu'elle accepte
les injures et les opprobres. (Cette phrase n'a pas
été bien entendue, car Bel se débattait avec fureur
en la disant.)

Les paroles sont-elle de la S^{te} Vierge ?

"En le sais."

Je veux, que tu le dises.

Dis-le ajouta M^r le Chanoine.

Que ce que cela te fait, sale Chanoine ! En veux
le savoir, eh bien tu ne le sauras pas !

Obierge, forcez-le, d'avouer, que les paroles et les
visions sont de vous.

En crois donc maintenant, sale Chanoine. En
n'as pas toujours cru ! Eh oui ! tu n'as pas cru
toujours ! Il a fallu que tu ^{en}voies pour que tu crois
maintenant ! - Tais-toi, et obéis, lui dis-je.

"Laisse-moi donc lui parler, à ton sale Chanoine !"
 "Obéis-moi, lui dis-je ; je suis ici pour te com-
 mander au nom de l'Eglise !"

"Ah je me moque de toi et de ton pouvoir,"
 reprit-il ; "je n'ai pas à t'obéir, moi, je suis
 Bel ! je me moque de toi, je suis Dieu !"

O. ^{rière}
~~Comme~~ de Daniel, Dieu Bel !

"Ah tu voudrais que je te réponde ! tu crois cela."
 Tu es un orgueilleux au dernier degré. Par
 Jésus, dis-lui. — Les extases qu'elle a eues et les
 paroles qu'elle a entendues, sont-elles de la S.^{te} Vierge,
 Avoue-lui ; tu as dit qu'elle mentait, retracte-lui !"
 "Ah, ah, ah," fit-il en riant aux éclats, couché
 par terre.

O Marie ! voici votre Victime !

"Oui, ta sale Victime !"

Bonne Mère, forcez-le d'avouer qu'elle est
 la Bien-Aimée de votre fils !

"Oui, tu ne te tromperas pas, n'est-ce pas rosse ?"

Bon S.^t Edme, forcez-le de dire, que c'est
 Marie qui lui a parlé et lui est apparue.

"Oui, oui, oui," avec insolence.

J'ai récité le Salve.

O Mère, confondez Bel; que la douleur le force de parler. Ah tu souffre?

« Qui je souffre, mais elle aussi souffre et toi aussi, tu souffre. »

Monstre, tu souffriras tant que tu seras forcé de demander grâce.

« Qui, j'y suis, attends, va! Et toi (un frère de M^r de Bonniot) que pense tu de Bel? Eh bien, tu le vois maintenant, qu'en penses tu? —

En nom de S^t Michel, qui est Dieu?

Le démon éclate de rire. —

Sérapius de la Compagnie des Victimes garrottez le. Ah ta sale Compagnie des Victimes, tu crois qu'elle existera?

Elle existera, si Dieu le veut, lui dis-je.

Bel éclata de rire et se moqua de tout le monde.

Voyez, quel orgueil dans cette créature, ai-je fait observer aux personnes présentes. Voyez quelle figure! L'orgueil y était peint. Il n'y a de beau, ai-je ajouté dans cette figure, que la S^{te} Croix du front. O S^t Michel, montrez

votre puissance. St. Anges des Victimes, forcez-le!
 "Non, non, non."

Il s'est appelé Dieu; Reine des Anges, faites-le garrotter. Anges des Victimes garrottez-le!
 Bon St. Edme faites le garrotter! Bel s'empara de la relique de St. Edme.

Je l'ai adjuré par la relique de St. Edme, par la St. Croix et par l'onction sacerdotale.

"Ah ton St. Edme, oh ton onction, je me moque de tout." Il rendit cependant la St. Relique.

Monstre, est ce la St. Vierge qui lui a parlé et qui lui est apparue?

"Ah, cette salebe-là!"

Est-elle là la Vierge Immaculée? De ^{débats} violents ~~débats~~ suivirent cette interrogation. Le démon fait des efforts pour arracher la consécration à St. Edme. Dis-moi qu'est St. Edme pour elle? Réponds!

"Oh Non."

Réponds par la Croix du front, la blessure du cœur et par la Consécration à St. Edme.

Assez, ôte-moi ça.

C'est le jour de ta confusion. Réponds !

M. de Bonniot jeune, obligé de partir, quitta.

Le démon en fit fort content : "Je suis content," dit-il "qu'il soit parti. En voilà un de moins."

J'ai fait différentes invocations. Le démon soupira, grogna et enfin il dit à M. le Chanoine :

"Va donc, va déjeuner, Chanoine, je ne suis pas pressé, moi ; je ne répondrai pas."

Qu'est-ce pour elle S^t Edme ? Bois cette eau, elle te fera parler. Séraphins des Victimes, forcez-le.

Le démon fit le serpent, laissant ~~prendre~~ la langue par un coin de la bouche. — Par

S^t Edme bois jusqu'au bout. Il boit.

Qu'est-ce à que S^t Edme pour elle ?

"Ah mais non, je ne le dirai pas."

S^t Edme forcez-le ! Réponds ! Enfin vaincu il hurle :
"Son puissant protecteur !"

On ne parle pas clairement, dit M. le Chanoine.
"Ne pas clairement ! tu es donc sourd, sale Chanoine ?"

Et qu'est-elle pour S^t Edme, dis-le ! ai-je continué.
"Oh ! je souffre !"

Dis-le !

„ Elle est tendrement reconnaissante, cette salété.
 O bon, son puissant protecteur, faites le garrotter.
 Il a chassé votre enfant; faites le garrotter, faites
 le chasser. — Les S.^{ts} Anges le garrottaient en effet.
 Voilà le Dieu garrotté. ^(ai-yi dit) ^(était en supériorité) Ce démon fit de grands
 efforts pour se dégager. ~~sur sa fin~~.

Si tu bouges, lui dis-je, tu seras garrotté les bras derrière le dos!

„ Si tu bouges, si tu bouges, dit le démon en ricanant.

Il fut aussitôt garrotté, les bras derrière le dos.

„ Ah te voilà bien garrotté; Dieu garrotté!

Bonne Mère, forcez-le de confesser, que c'est
 vous qui avez parlé et êtes apparue à Marie-Aimée.

J'ai récité le Salve Regina.

„ Oui, oui, je dirai ça; ah oui je le dirai; crois-le.”

Pour S.^t Edme, je vous charge, de le faire parler,
 et de répondre à ma question. Le démon ricana.

Je mis la relique de S.^t Edme sur la Croix du
 front qui fit beaucoup souffrir Bel.

„ Oh ça, oh ça, oh non, o jamais.”

J'ai récité les litanies de la S.^{te} Vierge; le démon
 se tord de douleur.

En le diras, dis-je au démon, quand nous
 dirons „ Regina sine labe concepta”.

"Oh, nous verrons, ça" reprit Bel. J'ai continué les litanies, pendant lesquelles il hurla, menaça et ne cessa de crier : "Cais toi, tais toi."

Qui est là encore ? Combien êtes vous en elle ? lui dis-je.

Ah, mais moi, je ne réponds pas comme ça, dit-il. — J'ai repris les litanies.

"Oh vous me faites mal," hurla le démon. Réponds par St Edme et la Croix.

"Oh, moi répondre ?"

Dis-le.

"Oh non, non"

J'ai récité le Credo.

Le démon grogna et dit : "tu le sais..."

O bon Maître, glorifiez votre enfant, qui ne cesse de souffrir et de s'offrir. Enfin Bel céda et dit : "Oui, c'est sa tendre Mère, qui lui est apparue et qui lui a parlé."

Dis-le encore une fois pour ta confusion.

"Oh assez ! assez !"

Réponds, dis-le.

"Oui, c'est sa tendre Mère, qui lui est apparue et qui lui a parlé."

Oh enfin, tu y esforcé, ça n'est pas de toi, lui dis-je.
 „ Oh non, ça n'est pas de moi, certes ! Oh c'est assez,
 Laissez moi ! ”

Bonne Mère, faites le partir en enfer et qu'il dise,
 qu'il ne reviendra plus jamais.

Par l'intercession de qui pars-tu ?
 „ Ote tes doigts ! ”

Le Maître, est-il là ?

„ Oh je ne l'avouerai pas. ”

Bonne Mère, forcez-le de glorifier votre fils !

„ Oui, il y est ” hurle Bel.

A genoux Bel, et humilie-toi. En as dit,
 que tu étais Dieu, mets toi à genoux !

„ Non, je ne m'y mettrai pas, laissez moi ! ”

A genoux et après cela tu crèveras comme un serpent.
 Il se met à genoux.

Regarde la Croix, Bel, maintenant et en face
 de Jésus, réponds et que ta confusion se montre
 sur ta figure ! La St^e Vierge, est-elle là !

„ Tais toi, tais toi ! ”

Seraphins de Pellerouais, flagellez-le, jusqu'à ce
 qu'il ait répondu.

Le Maître, est-il ici ? O St. Georges, brisez son audace !

"Oui, il y est," hurla Bel.

Et qui est avec lui. Je le veux pour ta confusion.

"O faut-il, faut-il ? oh !"

Nomme les tous.

Ah faut-il, oh non, moi, oh non ?

Dis le pour ta confusion. Nomme les !

Le démon gémit : Ah faut-il, faut-il ! et il fit le serpent.

Réponds, qui est avec le maître !

Ah ! faut-il, faut-il, moi Bel, moi Bel, in'humilier ?

Par l'humilité de votre Mère, Jésus, forcez le.

Réponds ! par St. Edme et la Croix.

Enfin il le dit :

La tendre Mère, St. Edme et St. Lucie et St. Michel.

"Allons, assez," cria-t-il ensuite.

Et qui te chasse aujourd'hui ? Par l'intercession de qui ?

Réponds !

"Son puissant protecteur, St. Edme."

Et ce sera pour toujours ?

"Pour toujours, oh laisse moi."

« Oh, tu souffre beaucoup en elle qui s'est offerte à subir ta possession. »

« Oh oui, je souffre ! »

« Et tu préfères retourner en enfer ? »

« Oui, oui, il y a longtemps que je le préfère ! »
Demande le au Maître, de te faire retourner en enfer !

« Oh moi, moi Bel, ah faut-il supporter, faut-il être humilié, faut-il ? »

Demande monstre, à Jésus la grâce de quitter Marie et d'aller pour toujours et de retourner en enfer.

« Oh laisse moi partir, je pars, oh j'en ai assez ! »

Demande ce que je te dis.

« Oh faut-il dire ça, oh non ! »

En le diras Bel.

« Oh non, elle n'ira pas, elle n'ira pas. »

Bonne Mère, forcez-le, St Edme commandez lui !

« Non, je ne veux pas dire ça, moi Bel, oh non ! »

Oh bon St Edme, forcez-le !

« Oh non, dit le démon, elle ne le portera pas, oh, jamais, oh c'est assez, c'est assez, oh laisse moi partir ! — Séraphins des Victimes et

vous Pontife vengeur, aidez-nous!

"Oh que je souffre!"

Je t'adjure réponds et dis immédiatement ce que la S^{te} Vierge veut que tu dise. Qu'est ce qu'elle ne portera pas? Réponds par la blessure de son Cœur. Est-il blessé, ce cœur?

"Oh oui"

A-t-elle gratté sa croix (du front,) regarde la, tu peux la voir. L'a-t-elle grattée?

Le démon se tord de douleur.

Est-ce une Croix grattée? (1)

"Oh non, assez, assez!"

Maintenant dis, ce que la S^{te} Vierge veut, que tu dise.

"Ah c'est trop de confusion! et h laisse moi partir, laisse moi aller en enfer! oh laisse moi," dit le démon en gémissant. J'ai dit: Dis, ce que la S^{te} Vierge veut. Le démon dit: Elle portera à St Edme un ^{en} voto, sur lequel le nom de Bel sera inscrit. - ^{J'ai dit aux assistants:} ~~ai annoncé~~ ^{lui} mettre la statue sur la tête. - Oh s'écria Bel, "laisse moi partir!"

(1) Bel en Thèue avait soutenu, que Marie Trine avait gratté elle-même sa Croix.

On lui met la Statue de N. D. de Pellevoisin
 sur la tête; la possédée se roule en serpent.
 Puis par la Vierge de Pellevoisin, o Vierge,
 faites le partir et ~~rendez~~^{rendez} à elle-même cette
 pauvre enfant! — Pars bien vite, maudit! —
 Jésus, rendez votre enfant à elle-même. Le
 sang jaillit deux fois de la bouche de la
 possédée, comme lorsqu'on écrase un serpent.
 Puis les liens des bras et des pieds se détach^{èrent},
 Bel était parti. La possédée semblait revenue
 à elle-même. Je la fais prier avec moi. Elle
 ne voulait pas prononcer certaines paroles. Je
 voyais que Oth la dominait. Je dis alors:
 Oth promets-moi, que tu la laissera venir Vendredi
 à l'exorcisme? — Il refusa. —
 Oth! au nom de Jésus prends cette eau et
 avale-la jusqu'au bout. O bonne Mère, nous
 vous remercions, chassez ce monstre infernal et
 qu'elle ait un moment de repos. — Au nom
 de Pie IX, qui te chassera définitivement?
 Es-tu pour la fin? Réponds!
 "Laisse-moi, je te dis!"

Es-tu pour la fin ?

„Oui,“ hurla-t-il. Puis jettant des regards furieux sur M^{me} N il dit : „Ote toi, saleté la-bas !“

Oh glorieux P^{ie} IX, montrez vous ! elle souffrira toute sa vie, mais délivrez-la de ces Croix diaboliques. Vendredi prochain, partiras-tu pour toujours ?

Quel sera le jour de ton départ ?

„Oh ça sera, ça sera,“... murmura-t-il.

Sera-ce Vendredi prochain, anniversaire ^{du jour} ~~de~~ son P^{ie} IX est monté au Ciel ? En es la cause des erreurs qu'il a fauchées, il viendra t'écraser.

„Oh cette saleté-la,“ et il montra le poing à M^{me} N.

„Oh il viendra donc, ce Pontife, oh ! je serai...“

Il s'arrêta. — Réponds !

„Oh laisse moi, laisse-moi.“

Il viendra donc, ce Pontife... continue !

„Oh oui, et qu'elle sera ma confusion ?“

C'est donc le 14 que P^{ie} IX est entré au Ciel ?

„Oui, le 14 Février,“ hurla le démon.

Aidé par les souffrances de Marie Aimée ?

„Elle y a contribué.“

Et ce jour la P^{ie} IX viendra, la délivrer ?

„Oh ! saleté, saleté !“ dit-il, en montrant du poing
M^{me} N.

Mais qu'as-tu donc contre cette Dame ?

„Ah ! J'ai la haine contre elle.“

En ne détestes que ce qui est bon.

„Qui, que ce qui est bon. Il le dit avec une
certaine ironie. Mais qu'as-tu donc contre elle ?

Ah, il sera assez temps quand je le dirai. C'est
donc par lui, qu'elles seront établies.“ ajoute -
t-il avec rage. — Par qui ?

Par Pie IX, oh cette saleté là !“

Par qui ?

„En le verras.“

Y a-t-il une fondatrice, nommée par la
S^{te} Vierge ou n'y a-t-il que Marie Ocinée,
mère des Victimes ? Dis-le !

„Fais-toi.“

Bonne Mère forcez-le !

„Ah tu le saura assez tôt, saleté !“

Voulant pour Marie Ximée un moment de
repos, je dis : Oh, je t commande de la
laisser tranquille cette nuit.

"Oh non, je ne la laisserai pas."

En la laisseras jusqu'après la Communion de demain. Bonne Mère, accordez à cette pauvre enfant ce moment de répit. Par P^u IX et la Croix promets le à la S^{te} Vierge et tu par-
teras en disant : (^{Mère} toute miséricordieuse, ^{mère} je le promets."

"Oh horreur, elle reste encore là sous mes yeux, cette saleté là (M^{me} N).

Je t'adjure, promets le à la S^{te} Vierge. Oh saleté, ôte (la médaille de P^u IX), que je tombe sur cette saleté, (^{m^{me} N})
Oh tu verras ! Ah, si je pouvais ! Il fit ^{même} ~~même~~ de se lancer sur M^{me} N. S^{ts} Anges, garrottez le, ai-je dit.

"Non, je parlerai," cria-t-il. — Non, garrottez le d'abord comme les autres l'ont été. S^{ts} Michel, et Séraphins des Victimes garrottez le.

Ah tu en as donc peur, lui dis-je, combien sont-ils qui t'lient ? (Oh fit lie' en effet).

"Cinq", cria-t-il. — S^{ts} Michel, en est-il ?

"Oh, c'est le premier." — Ma bonne Mère faites le dire.

"Mère toute miséricordieuse, je le promets." Dis le monstre, à la S^{te} Vierge.

"Mère toute miséricordieuse, je le promets,"
s'écria le démon et la possédée vint à elle.
Nous récitâmes le Magnificat.

Après l'Exorcisme XXXV.

Maria Spinée revenue à elle paraissait
assez libre d'esprit, mais on voyait cependant
qu'elle n'était pas entièrement délivrée.

Elle sentait une douleur au bras droit.

Les sœurs l'inspectèrent et nous firent voir
ensuite sur son bras les trois lettres ci jointes.

Une S plus petite et placée plus haut que
les deux autres lettres qui étaient d'une grande
dimension. La lettre au milieu nous ^{intrigua} ~~intrigua~~

SCE par sa forme. Enfin, nous nous
sommes arrêtés à lire: Sanctus
Pontifex Edmundus. (1) Je n'avais demandé aucun
signe pour le départ de Bel de Maria Spinée, mais au
dernier exorcisme de Thérèse, j'avais demandé un signe
pour le départ définitif de Bel. Bel en quittant
Thérèse n'a pas laissé de signe, mais il l'a ensuite

(1) Après trois ou quatre jours, ces lettres ont subi une modification.
La petite S a disparu et une des branches de l'autre lettre, et il n'est resté
que **2E**. Les démons font toujours l'S comme cela! Pourquoi?

Donné à son départ de Marie Anne, qui en effet
était véritablement son départ définitif.

J'ai engagé Marie Anne, d'aller à N. D. des Victoires
et ensuite d'aller communier le lendemain à Mont-
martre. Puis enfin de m'écrire tout ce qui s'était
passé pendant les nuits depuis son retour d'Auxerre.

Le lendemain le 11, elle vint vers midi et me fit
remettre la lettre suivante :

J'étais libre hier, et cependant, Bon Père, impossible
de vous écrire. De tout ce qui s'est passé, rien m'est
présenté à mon esprit et cependant j'étais alors
calme, heureuse, je pouvais prier de tout mon cœur,
rien ne restait en moi. Je m'offrais à N. S. et à ma
Bonne Mère avec un abandon complet; victime,
Mère des Victimes, tout m'était d'une parfaite in-
différence. Je disais au bon Jesus, faites de moi tout
ce que vous voudrez. Voilà quels étaient mes sen-
timents. J'ai attendu, bon Père, jusqu'à cette heure
aujourd'hui pour voir, si je ^{serais} capable de mieux
faire. J'ai bien prié ma bonne Mère de m'aider.

Le soir, elle vint elle-même vers deux heures et me
dit, qu'elle n'avait pas été à Montmartre. Je lui

ai ordonné d'y aller tout de suite. Le démon l'avait déjà reprise. Le soir elle revint à 6^{h.} et me dit, qu'elle venait simplement pour me montrer qu'elle ne m'obéirait pas obéi. Que d'ailleurs elle ne m'obéirait plus... C'était le démon qui parlait. Mercredi elle revint encore et me parlait avec une grande insolence, me dit, qu'elle ne reviendrait plus, mais qu'elle se confesserait ailleurs et que je ne la verrais plus et surtout qu'elle ne viendrait plus à l'exorcisme.

Je savais bien, que le démon seul parlait par sa bouche malgré tous les efforts qu'il faisait pour me faire croire que Marie Timée elle-même me disait tout cela. (1) Aussi n'ai-je rien fait, que de lui dire: Je me réserve tous les droits, que la St^e Vierge m'a donné sur Marie Timée et je lui ordonne de venir me voir Demain et de venir Vendredi à l'exorcisme.

Jeudi, la veille de l'exorcisme elle ne vint pas du tout. J'avoue, que j'ai cruellement souffert pendant ces trois derniers jours. Cette ^{perspective} ~~perspective~~, qu'elle ne viendrait pas Vendredi à l'exorcisme, cette complète

(1) Je suppose, qu'il voulait me donner une mauvaise impression à son sujet ou bien m'impatienter et me porter à la confidie. Mais là aussi n'était pas très fine.

impossibilité d'arriver jusqu'à elle même, le démon se
 substituant à elle et se posant entre elle et moi, mirent
 mon âme dans une terrible torture. La prière seule
 m'a soutenu. Enfin vint le Vendredi : 14^{ème} ^{Février} anniversaire
 de l'entrée au Ciel de P^{ère} Th. — Je partis à l'heure fixée
 me rendant à Bethléem. Le matin, une pensée me vint,
 comme une lumière du ciel. Dans le temps, la S^{te} Vierge
 avait envoyé Marie Aimée chez Chérise, alors très mal
 disposée à son égard. Elle lui avait dit, de demander
 ma bénédiction avant d'y aller et promit que les
 S^{ts} Anges l'accompagneraient et qu'elle gagnerait
 le Cœur de Chérise. La pensée me vint donc de faire
 la même chose pour Marie Aimée. — Aussi arrivé
 à Bethléem et voyant, que Marie Aimée n'arrivait
 pas, j'ai dit à M^{me} N. Je vous donne la bénédiction
 au nom de la S^{te} Vierge et que les Anges des Victimes vous
 accompagnent et dits à Marie Aimée : le père vous
 demande. La S^{te} Vierge seule pouvait faire venir
 Marie Aimée. Car la pauvre enfant n'était pas
 maîtresse d'elle-même et le démon certainement
 ne voulait pas venir. D'un autre côté, on pouvait
^{guère} ~~peu~~ user de violence. Marie seule pouvait donc

amener Marie Timée à Bethléem malgré le Démon.
 La bonne Mère vint en effet à notre aide et força le
 Démon de laisser venir Marie Timée. M^{me} N.,
 courageuse et dévouée n'hésita pas un instant. Elle
 partit et ramena en effet la pauvre possédée en pleine
 possession. M^{me} N^{me} dit: Marie Timée a d'abord
 refusé de venir, mais tout en me disant: non, je n'irai
 pas, elle a néanmoins, tout en grognant, mis suc-
 cessivement toutes ses affaires que je lui ai présentées
 sans me déconcerter et elle m'a suivie à Bethléem,
 très passivement en grognant entre les dents,
 des choses que je n'entendais pas et auxquelles je
 n'ai pas eu l'air de prêter la moindre attention.
 Je crois que le Bon Dieu a béni l'acte de
 dévouement de cette Dame en faisant traîner le
 Démon à Bethléem par ses Anges.

Exorcisme XXXVI.

Le 14 Février de 9 $\frac{1}{2}$ à 11 $\frac{1}{2}$ en présence de M^r de
 Bonniot, el Chanoine et le Vicare, de M^{me} N.,
 de la Supérieure et de trois Sœurs.

[La suite au signe # page 174
 qu'il faut insérer ici.]

Pour le forcer de se manifester je lui fis mettre sur la Croix en front la relique de S.^t Edm. La possédée se débattait et fit des gestes de souffrances. La S.^t Vierge s'écrasera la tête aujourd'hui, lui dis-je. "Ah tu verras, tu verras!" reprit le démon ne sachant plus, mais tutoyant (le démon le fait toujours).

Mettez sur sa tête la médaille de Pie IX qui remportera la victoire aujourd'hui, ai-je dit à l'une des personnes présentes.

"Ah, sale médaille, je n'en veux pas," hurla-t-il. Puis me parlant du frère de M.^r le Chanoine: "Ah toi l'as amené express, réponds!" me dit-il avec insolence. C'était pas la peine de le cacher, ⁽¹⁾ je savais bien qu'il était là. Puis, s'adressant à lui: "Pourquoi t'es-tu caché toi? Tu avais donc peur? Hein, me dit-il à moi-même. Pourquoi menteur, me dit-il à moi-même. ^{menteur} ~~menteur~~, tu voudras qu'elle te croie maintenant (la possédée), je lui disai, elle ne te croira plus, menteur, que tu es!"

Je n'avais nullement menti, m'a fait venir M.^r l'Abbé de Bonniot, mais pour ne pas imiter la

(1) L'Abbé s'était retiré à la Chapelle pour la même raison que la dernière fois.

possédée elle-même par sa présence, je lui ai dit de se retirer, jusqu'à ce que Marie Assidue eût perdu connaissance. La présence d'un prêtre de plus irrita toujours beaucoup le démon. Alors continuait-il ses invectives. — Je lui dis: Par le Pape Pie IX, tiens-toi tranquille! Pie IX, envoie les Anges des Victimes! — Par cette Croix Du front et Pie IX qui es-tu?

„Ah oui, tu le verras!“ Puis se tournant vers l'Alle:
„sale Bonriot, sale Bonriot“, lui dit-il, „tu n'avais pas besoin de te cacher, et toi“ me dit-il, „sale menteur, as-tu assez menti?“

Avant au nom de Pie IX, lui dis-je, en lui présentant de l'eau de Lourdes. — Il résista —

Montrez votre puissance, glorieux Pontife!

Le démon souffla dans l'eau de manière à mettre l'eau en ébullition, comme si l'air soufflait dedans à l'air de ^{d'un} petite ^{trou} ~~trou~~ qu'on y plongerait.

J'ai invoqué Pie IX et la St^e Vierge de Pellevoisin et j'ai réitéré l'Ordre: Bois, et puis sortez tous au nom du Sacré Cœur, de la Vierge de Pellevoisin et de Pie IX et sortez tous pour la dernière fois!

"Ah, nous verrons !" dit le démon.

Et que la puissance de Pu IX nous chasse au jour d'hui tous pour votre confusion !

Le démon finit par boire, couché par terre, où il s'était roulé comme un serpent.

J'ai repris les Litanies des Saints, qui agiterent beaucoup le démon. Il dit à l'Abbé : Laisse moi donc, toi (il mettait sur lui les doigts consacrés) tu ne te caches pas maintenant, va donc te cacher !

Aux invocations des Litanies, j'ajoutais d'autres de circonstance. *A maledicto Oth, libera eam Domine. A tenare Oth, libera . . .*

"Oth va" interrompit le démon, "je la tuerai aujourd'hui, en donnant des coups de piques à M^{me} V., oui, je la tuerai et elle n'aura plus de sœur." (Il voulait dire Marie Aimée n'aura plus de sœur en elle)

Le démon s'est ensuite débattu d'une manière terrible et M^r le Chanoine voulant le dompter en mettant le doigt sur la Croix, il s'écria : "Peux-tu ôter ton sale doigt, toi !" "Sortez tous, dis-je, excepté l'oiseau de la mort et Oth !"

A son arrivée à Bethléem, comme elle était en pleine possession, j'ai immédiatement commencé l'exorcisme. Les Sœurs la voulant tenir, elle dit, ou plutôt le Démon, mais feignant être elle: Il n'y a pas besoin de me tenir je me tiendrai bien toute seule. "Obéis orgueilleux, lui dis-je, et laisse toi tenir."

"C'est vous qui êtes un orgueilleux", reprit le Démon, mais comme si elle-même le disait.

Pendant les litanies, il dit encore de la voie de la possédé: "Laissez-moi."

Il ne tutoyait pas encore, car il voulait encore faire croire que Marie-Année parlait d'elle-même.

Pour le forcer à se manifester - - - page 171.